

Historique du 40^e R.I.

(retranscription)

Avertissement

Ce document est une retranscription manuelle en version préliminaire de l'historique du 40^{ème} R.I. de 1914 à 1919. En tant que telle, il est possible que des erreurs se soient glissées dans le texte et plus particulièrement dans les listes nominatives. Ces erreurs sont dues au fait que le document sur lequel j'ai travaillé n'est pas de qualité suffisante pour les éviter. De ce fait, je compte sur votre contribution pour me signaler les anomalies. Des versions ultérieures les prendront en compte.

Jean-Marie CHARDES
jm.chardes@voilà.fr



Historique

du

40^e Régiment d'Infanterie

Août 1914 à août 1919

Mobilisation. – La mobilisation du 40^e Régiment d'Infanterie, qui a commencé le 1^{er} août 1914, à 16 h. 35, s'est effectuée dans le plus grand ordre. Le 5 août, le 40^e quitte Nîmes par voie ferrée, en 3 échelons, de 20 h. 25 à 22 h. 25. Son effectif est de 63 officiers et 3119 sous-officiers, caporaux et soldats.

Les trois échelons sont dirigés sur Is-sur-Tille, de là sur Vézelize où le régiment débarque le 7 août au matin. Il se porte immédiatement vers l'Est, aux villages de Ornes, Lemainville et St-Remimont d'où, après un court repos, il va le soir même prendre les avant-postes sur les hauteurs dominant le Meurthe (Vigneulles, Barbonville, etc.)

Le 8 août, à 10 h. 30, le régiment quitte les avant-postes et se met en marche vers le Nord-Est pour gagner, par Rosières-aux-Salines, les villages de Anthelupt et Hudeviller où il cantonne ; dans la nuit il reprend sa marche, descend sur Crévie et va se placer en formation de rassemblement au nord-est de Saint-Nicolas du Port. Dans la journée du 9, il se porte dans la région d'Arracourt et Bezange-la-Grande, et prend les avant-postes sur la ligne forêt de Bézange-Juvrécourt-Signal des Allemands.

Dans la matinée du 10, l'ordre est donné de constituer un détachement sous les ordres du colonel Marillier, commandant la 59^e brigade et du lieutenant-colonel Oddon, du 40^e R.I., comprenant un Btn du 40^e R.I., 2 Btms du 58^e R.I. et 1 groupe d'artillerie, pour attaquer le village de La Garde. Le 2^e Btn du 40^e R.I. (Bertrand), désigné pour cette opération, quitte Athieville (S.O. d'Arracourt) et gagne Parroy où se constitue le détachement.

Affaire de La Garde (10 août 1914). – L'attaque de La Garde a lieu à 23 heures, le village est enlevé à la baïonnette, les troupes bivouaquent dans les rues et autour du village. Mais le 11 août à 6 h. 30, le détachement Marillier est attaqué par des forces supérieures en nombre ; la lutte est acharnée, vers midi, les 2 Btms du 58^e et l'artillerie fortement décimés doivent se replier ; le Btn Bertrand, du 40^e, a disparu en entier, sauf l'adjudant-chef Thibon, et 37 hommes, qui rallient le XV^e C.A. à Serres. Dès 9 h. 50, 2 Cies du 1^{er} Btn (Santini) sont envoyées à Coincourt pour recueillir les Btms du 58^e en retraite dans l'après-midi, elles se replient sur la Ferme la Fourasse (O. de Bures).

Le reste du régiment tient toujours les avant-postes dans la région de Juvrécourt ; le 12, un Btn allemand attaque le Signal des Allemands, y prend pied, puis marche sur Juvrécourt. La Cie Fouque, qui occupe le village, prend l'ennemi sous son feu, et lui fait subir des pertes sérieuses, mais sous la pression de l'ennemi, la Cie Fouque est obligée d'abandonner Juvrécourt vers 14 h. 30 et elle se replie vers le sud. Elle s'arrête sur le ruisseau le Moncel, face à Juvrécourt, d'où l'ennemi ne peut déboucher.

A la suite de ces événements, le régiment reçoit l'ordre de se replier le 13 vers le Sud-Ouest au col de Foucray (5 km. N. d'Einville), puis d'établir des avant-postes face à l'Est au bois de Benamont. Le 14, l'ennemi attaquant Coincourt, le 40^e est dirigé sur ce village et contre-attaque vigoureusement ; il repousse les allemands et arrive sur la route Coincourt-Moncourt jusqu'à la frontière. La 29^e D.I. enlève Moncourt.

Marimont (16 août 1914). – Le 15 août, le régiment qui était en formation de rassemblement au Sud de Moncourt, est ramené vers Bures ; le lendemain à 17 h. il enlève le château de Marimont, d'où l'ennemi se retire ; la marche est reprise vers le Nord-Ouest, le 40^e cantonne le 17 au soir à Juvelise et à Marsal.

Les avant-postes sont pris le 18 sur la ligne St-Médard - bois de la Géline, face au Nord. L'ennemi étant signalé à proximité, St-Médard est mis en état de défense ; dans la matinée du 19, le régiment va occuper le grand carrefour de la forêt de Bride et de Kœhning, à la place du 58^e qui se porte à la lisière Nord de la forêt. Peu après, vers 13 heures, l'ennemi, très supérieur en nombre, attaque la lisière de la forêt, il progresse très peu pendant l'après-midi, mais à partir de 18 h. il oblige le 58^e à battre en retraite sur le grand carrefour. A 21 h. le 173^e vient relever le 40^e qui va cantonner à Kerprich-les-Dieuze.

Dieuze (20 août). – Le 20 août, le régiment est établi en profondeur au Sud de la ligne bois de Monacker, sud de Guebling ; le 61^e est à droite, au nord de Vergaville ; les 55^e et 173^e à gauche dans la forêt de Bride et de Kœking, avec le 58^e derrière eux. Dès 6 h., l'ennemi attaquant en forces sur la forêt de Bride, oblige les 55^e et 173^e R.I. à se replier ; le 3^e Btn du 40^e, débordé, reçoit des feux de front et de flanc qui le déciment

rapidement. Le 58^{ème} et le 1^{er} Btn du 40^{ème} (Santini) sont portés au nord de Guebestroff, sur les croupes 247 et 251, où ils y prennent pied malgré une fusillade et une canonnade intenses, s'y établissent face au Nord et à l'Est, et luttent désespérément. A 10 h., le 61^{ème} ayant évacué Vergaville, le 58^{ème} R.I. et le Btn Santini, débordés, commencent leur mouvement de repli. A 12 h., le XV^{ème} C.A. est en pleine retraite dans la vallée de la Seille, poursuivi seulement par le feu de l'artillerie ennemie.

A 18 h., le 40^{ème} réduit à 900 hommes se reforme à la ferme Bourrache (Est de Marsal) d'où il part à la nuit tombante pour continuer la retraite vers le Sud-Ouest sur Arracourt où il arrive le 21 août à 3 h. ; après une halte de une heure, il repart en direction de Dombasle-sur-Meurthe, où il cantonne le même soir ; le 22, il continue sa marche vers le Sud, et, passant par Rosières-aux-Salines et Saffais, va cantonner à Crêvechamps, c'est-à-dire dans la région même où il avait pris les avant-postes le 7 août, lors de son débarquement.

La retraite s'arrête là. Dès le lendemain, le 40^{ème} revient sur ses pas et se porte sur le plateau de Saffais, qu'il met en état de défense les deux jours qu'il y reste. Le 25, la reprise de l'offensive est ordonnée : le régiment marche vers le Sud-Est, sur la ferme Leumont ; l'ennemi pris sous le feu de notre artillerie dans Charmois, abandonne ce village. Le 40^{ème} se porte en avant et vient bivouaquer devant Blainville.

Mont (26 août). – Le 26, la poursuite continue en direction de Lunéville. Mont est enlevé à 15 h. ; le régiment s'y installe et creuse des tranchées au Sud de ce village ; il occupe cette position jusqu'au 29, sous un violent tir d'artillerie lourde.

Rehainviller (20 – 31 août). – Le 40^{ème} est reconstitué, le 29, à deux bataillons (1^{er} Btn commandant Santini, 2^{ème} Btn, capitaine Gruson) par suite de l'arrivée d'un renfort de 1000 hommes. Le soir même le 1^{er} Btn se porte, sous un feu violent, à Rehainviller pour appuyer le 173^{ème} ; il est rejoint le lendemain par le 2^{ème} Btn ; le 173^{ème} est alors ramené en arrière. Le 31, le bombardement de Rehainviller devient intense : le capitaine Gruson est tué, le capitaine Laurent grièvement blessé.

Chaufontaine (1^{er} septembre). – Le 1^{er} septembre, l'offensive est reprise dans la direction de Lunéville ; l'objectif de la 30^{ème} D.I. est Chaufontaine et Hériménil, dont l'attaque doit être menée par le 2^{ème} Btn du 40^{ème} et 1^{er} Btn du 173^{ème}. Or à 24 h. 20, une attaque allemande se prononce sur notre front, précédée d'un violent bombardement ; après 2 h. de combat, cette attaque est repoussée, mais elle a retardé la notre, qui ne peut être déclenchée qu'à 6 h. 10. Notre progression est très lente, elle est même complètement arrêtée de 7 h. à 10 h. 30 par suite de l'intensité du bombardement ennemi. Vers 14 h. seulement, 2 Cies du 2^{ème} Btn entrent dans Chaufontaine mais ne peuvent s'y maintenir ; elles se replient sur les positions de Rehainviller, Montagne et Mont. Le soir, le 40^{ème} est relevé par le 58^{ème} R.I. et va cantonner à Blainville, où il passe les 2 et 3 septembre.

Le 3 septembre, à 23 h., le 40^{ème} quitte Blainville et se met en marche dans la direction de l'Ouest ; par Velle-sur-Moselle, Benney, Gelaucourt, Vouthon, il atteint Gondrecourt le 7 où il embarque en chemin de fer à 9 h. Le colonel Leroy, malade, a été évacué le 4 septembre, et a passé le commandement du régiment au commandant Santini.

Trémont (8 septembre). – Après le débarquement qui s'effectue le même jour à 12 h. 30 à Longeville (S.E. de Bar-le-Duc), le 40^{ème} va bivouaquer partie à la ferme le Chêne, partie à Brillon ; le 8 septembre il se porte au S.O. de Bar-le-Duc, aux environs des villages de Véel et de Combles. Dans l'après-midi, l'ennemi prononce une attaque sur Combles par l'ouest de Véel ; le régiment exécute une brillante contre-attaque sur le flanc gauche de l'ennemi, en direction de Trémont qui tombe entre nos mains, le 1^{er} Btn occupe les hauteurs au N.O. de ce village tandis que le 2^{ème} Btn est poussé sur Couvonges.

Trois-Fontaines (9 septembre). – Le lendemain, un détachement composé du 1^{er} Btn du 40^{ème}, 1 batterie et de ½ escadron, est envoyé à Trois-Fontaines pour établir la liaison entre le XV^{ème} C.A. et le II^{ème} C.A. engagé à Cheminon. L'ennemi tente un effort désespéré pour enfoncer nos lignes : il est refoulé. De concert avec le 61^{ème} R.I., le détachement enlève la maison Blanche et la Colotte. Dans la journée, la marche vers le Nord est reprise : le régiment bivouaque au S.O. de Mognéville, ayant à sa gauche le 55^{ème} R.I., à sa droite les 58^{ème} et 173^{ème} R.I.

Andernay (10 septembre). – Le 10 septembre au matin, le 61^{ème} R.I. et le 1^{er} Btn du 40^{ème} attaquent Andernay ; nos troupes parviennent jusqu'à la lisière sud de ce village, mais ne peuvent s'y maintenir et sont obligées de se replier jusqu'à la lisière Nord du bois d'Andernay. Pendant ce temps, le 2^{ème} Btn attaque le bois du Faux-Miroir, de concert avec le 55^{ème}, mais celui-ci arrêté par les feux de l'ennemi, ne peut déboucher en temps voulu ; malgré cela, le 2^{ème} Btn essaye de progresser ; il est arrêté, puis ramené à l'O. de Mognéville.

Poursuite de l'ennemi (12-15 septembre). – Le 11 septembre, le 1^{er} Btn entre dans Andernay dont il organise la défense. Le 12, le régiment est rassemblé à Contrisson, d'où il part à 14 h. à la poursuite de l'armée allemande en retraite. Le 40^{ème} est flanc-garde de gauche de la Division. Il suit l'itinéraire Varney, Chardogne, Génicourt, Lisle-en-Barrois, Vaubécourt, Jubécourt, Brocourt et arrive le 15 septembre à Montzéville et Esnes, où il cantonne.

L'ennemi est retranché sur les crêtes Montfaucon-Cuisy-Bois de Forges. Le 16, la 30^{ème} D.I. attaque sur Cuisy, le V^{ème} C.A. à gauche. Ce corps n'ayant pu avancer, nos troupes restent sur leurs positions. Le 40^{ème} reçoit un renfort (1 chef de Btn, 5 officiers, 950 hommes) qui forme le 3^{ème} Btn.

Le 17 septembre, le 2^{ème} Btn qui a passé la nuit sur la côte 285, reçoit l'ordre d'attaquer la côte 308, mais dès son apparition sur la crête, il est accueilli par une fusillade intense et ne peut avancer. Par suite de ses pertes, il est obligé de se replier dans ses tranchées, puis vient cantonner le soir à Hancourt, après avoir été relevé par un Btn du 58^{ème}. Les jours suivants, les 3 Btms creusent des tranchées à l'ouest de Malancourt, le lieutenant-colonel Oddon prend le commandement du régiment.

Attaque du Bois de Cuisy (20 septembre). – Le 20, un détachement composé du 1^{er} Btn du 40^{ème} et de 1 Btn du 173^{ème} sous les ordres du commandant Santini, débouche à la pointe du jour de la lisière nord du bois de Malancourt et porte à l'attaque du bois de Cuisy. Soumis à une fusillade et à un bombardement intenses, il progresse néanmoins et parvient jusqu'aux lignes ennemies, mais il ne peut aller plus loin en raison de ses pertes, et est obligé de se replier. Le régiment cantonne ce soir-là à Montzéville où il passe la journée du lendemain.

Le 22 au matin, l'ennemi attaque sur la cote 285, bois de Cuisy, plus violemment sur ce dernier point. Toute la journée, il est maintenu, mais vers 17 heures, les allemands occupent le bois de Montfaucon et bombardent nos positions, rendant intenable la côte 285, que le 3^{ème} Btn évacue le 23 à midi. Le régiment tient les lisières nord de Malancourt ; il est relevé par le 58^{ème} et va cantonner à Montzéville où il passe la journée du lendemain.

Les allemands refoulent, le 25, la 29^{ème} D.I. et le V^{ème} C.A. dans la forêt de Hesse. Le 40^{ème} se porte à la ferme de Verrières-en-Hesse, pour contre-attaquer, le cas échéant, le flanc gauche ennemi. Le V^{ème} C.A. ayant pu enrayer l'avance ennemie, le régiment n'intervient pas ; il bivouaque autour de la ferme, et vient cantonner le lendemain à Récicourt et à Dombasle-en-Argonne, où il exécute des travaux défensifs.

Prise de Malancourt (29 septembre). – Le 28 septembre les V^{ème} C.A. et XV^{ème} C.A. reprennent l'offensive ; la 30^{ème} D.I. a pour mission d'enlever Malancourt, pris par les allemands le 27, la 29^{ème} D.I. à gauche attaquera le bois de Montfaucon, la 72^{ème} D.R. à droite le Mort-Homme. Le 2^{ème} Btn du 40^{ème} (Rey) se porte à la sortie ouest d'Esnes, le 3^{ème} Btn (Giordani) à la côte 304 ; le 29 le Btn Giordani marche sur Malancourt qu'il parvient à enlever dans l'après-midi, malgré une résistance acharnée de l'ennemi.

Les allemands attaquent violemment le lendemain sur toute la ligne : Malancourt est perdu ; toutefois, le commandant Giordani tient solidement dans Hancourt, qu'il refuse d'évacuer malgré l'ordre qui lui en est donné par le commandement. L'ennemi débouche de Malancourt et donne l'assaut à Hancourt : le Btn Giordani lui fait subir de telles pertes que l'attaque est brisée et reflue sur Malancourt d'abord, puis sur les côtes au N. du village. Nous occupons Malancourt. Le 3^{ème} Btn relevé par le 173^{ème} va cantonner à Montzéville, le 2^{ème} à Récicourt.

Le 1^{er} octobre, le régiment est groupé à Dombasle et Récicourt. Le commandant Santini prend le commandement du régiment.

Le 3 octobre, le 40^{ème} va relever le 173^{ème} en première ligne (Malancourt côte 304) ; le séjour en première ligne est de 3 jours et de 3 jours au repos ; cette situation dure jusqu'au 13 octobre, date à laquelle le régiment appuie à droite et prend le secteur Bethincourt-Forges. Les cantonnements de repos sont alors Chattancourt et Béthelainville. Des travaux de seconde ligne sont entrepris sur le Mort-Homme.

Une attaque générale du XV^{ème} C.A. doit avoir lieu le 29 octobre sur le front : crête de Montfaucon-bois de Forges. L'attaque sera menée par la 30^{ème} D.I. soutenue par les 6^{ème} et 24^{ème} bataillons de chasseurs et la 29^{ème} D.I. à droite, sur la rive droite de la Meuse, la 72^{ème} D.R. attaquera dans le bois de Consenvoye, pendant que le V^{ème} C.A. attaquera sur Vauquois et Boureuilles.

Attaque du bois de Forges (29 octobre). – Le 29 octobre à 3 h., le 40^{ème} passe sur la rive nord du ruisseau de Forges ; à 9 h. ; notre artillerie ouvre le feu sur les positions ennemies ; le régiment progresse lentement. Dans l'après-midi, les 6^{ème} et 24^{ème} bataillons de chasseurs s'intercalent entre les Btms du 40^{ème}. A 16 h. 15, le commandant Lanson, commandant les bataillons de chasseurs, donne l'ordre d'assaut à toute la ligne. Les troupes arrivent jusqu'aux fils de fer ennemis, et refluent aussitôt, décimées par le feu ennemi ; elles repassent le ruisseau de Forges et s'établissent sur la rive Sud. Le 30, le 40^{ème} relevé par des éléments de la 29^{ème} D.I. part pour Nixéville, où il cantonne jusqu'au 4 novembre, date à laquelle il part pour Rupt-devant-St-Mihiel, à la disposition de la 65^{ème} D.R..

Le colonel Tantot prend le commandement du régiment.

Secteur de Saint-Mihiel (5 novembre-17 décembre). – Le 5 novembre, le 40^{ème} est échelonné en profondeur, en deuxième ligne, depuis les tranchées du bois de Chauvencourt jusqu'à Rupt-devant-St-Mihiel ; le 7, il relève dans le secteur de Malinbois, le 58^{ème} R.I., il a à sa gauche le 42^{ème} colonial, à droite le VIII^{ème} C.A. Le ravitaillement en eau et en vivres est fait depuis Rupt-devant-St-Mihiel par les mulets des mitrailleuses ; il est très pénible à cause de l'état des chemins. Les tranchées de première ligne et les défenses accessoires sont insuffisantes : les hommes travaillent à les renforcer.

Le 11 novembre, à 22 H., une demi-section de la 8^{ème} Cie commandée par le sergent Thibault, enlève à la baïonnette, la maison du garde-barrière, occupée par les allemands. Elle s'y installe et s'organise fortement. Cette opération est facilitée par la prise d'un boqueteau situé en avant de la lisière Est du Malinbois.

Le régiment, relevé le 13 novembre au soir par le 58^{ème} R.I. vint au repos à Rupt ; une partie bivouaque à la côte 325. Le lendemain, il est organisé, dans la division, une Cie de volontaires ; le 40^{ème} fournit 60 hommes avec le s/lieutenant Campana.

Le 16 novembre, ordre est donné au régiment de se porter à l'attaque des tranchées allemandes de la côte 277, précédé par la Cie de volontaires de la division. L'attaque, préparée pendant demi heure par notre artillerie, se déclenche à 14 H. 30. La Cie franche progresse quelque peu, mais elle est arrêtée vers 16 h. par le feu intense de l'ennemi. Le 3^{ème} Btn du 40^{ème}, qui reprend l'attaque pendant la nuit, s'empare de la première ligne de tranchées à 3 h. ; une contre-attaque des allemands l'en chasse une heure après. Dans la journée, notre artillerie prépare une nouvelle attaque : nos troupes à peine sorties des parallèles de départ, sont écrasées par le feu ennemi. Le 18, le 58^{ème} relève dans le Malinbois, le 40^{ème} qui va cantonner à Rupt-devant-St-Mihiel et Pierrefitte. Ces deux régiments alternent entre eux dans le secteur de Malinbois par périodes de 3 jours. Le 25, relevé par le 311^{ème}, le régiment va à Lahaymeix et Thillonbois, d'où le lendemain le 2^{ème} Btn va prendre les avants-postes sur la ligne Woimbey-Dompcevrin. Le régiment est échelonné en profondeur ; il reste dans ce secteur jusqu'au 17 décembre ; les relèves ont lieu à l'intérieur du régiment. Ordre est donné aux chefs de bataillon de faire l'instruction des cadres et des hommes.

Le 17 décembre, le 40^{ème} reçoit l'ordre de quitter le secteur de Marceaulieu pour rentrer au XV^{ème} C.A. ; il suit l'itinéraire Ippécourt, Bombasle et arrive à Chattancourt le 20 décembre à 4h.

Attaque du bois de Forges (20-25 décembre).- Une attaque doit être exécutée sur les positions ennemies entre la Meuse et Montfaucon : La 30^{ème} D.I. a pour objectif le Bois de Forges, les côtes 272 et 281. L'attaque a lieu pendant quatre jours consécutifs du 20 au 23 inclus. La division gagne du terrain sur les pentes au nord du ruisseau de Forges, où après avoir subi de fortes pertes, elle creuse des tranchées et s'organise. Elle repousse une violente contre-attaque allemande le 23. Le temps est très mauvais, il neige ; le ravitaillement est très difficile ; les hommes tiennent quand même.

Le 24, le 40^{ème} relevé par le 55^{ème} va cantonner à Esnes et Montzéville ; l'extrême fatigue du régiment rend la marche lente ; beaucoup d'hommes ont les pieds gelés. Pendant les quatre jours que le régiment reste dans ces cantonnements, les hommes nettoient les effets et les armes, ce qui n'avait pu être fait depuis le départ de Lahaymex.

Secteur de Béthincourt (28 décembre 1914 – 12 janvier 1915). – le 40^{ème} relève, le 28 décembre, le 61^{ème} R.I. dans le secteur au nord de Béthincourt (entre la route de Cuisy et la route de Gercourt). Les tranchées sont en très mauvais état, elles sont remplies d'eau et les parapets s'écroulent, les boyaux de communication n'existent pas. Les travaux d'amélioration commencent immédiatement, malgré la pluie incessante. Le régiment alterne avec le 61^{ème} dans ce secteur jusqu'au 9 janvier 1915, par période de 4 jours. Le temps reste très pluvieux ; les travaux d'amélioration n'avancent pas, l'eau envahissant constamment les tranchées.

Le 9 janvier 1915, le régiment après relève par le 61^{ème} R.I. va cantonner à Chattancourt, Cumières et Marre, villages qui seront ses cantonnements pendant les périodes de repos. Les hommes sont occupés à des travaux de propreté.

Secteur de Raffécourt (12 janvier – 7 mai 1915). – A partir du 12 janvier, la relève se fait à l'intérieur de la Brigade, les régiments restent alternativement quatre jours en première ligne et quatre jours au repos, ceci jusqu'à la fin du mois de mars, époque à laquelle, le temps devenant meilleur, les périodes sont portées à six jours. Ce même jour le 40^{ème} relève le 58^{ème} dans le secteur de Raffécourt-Forges, secteur que la 59^{ème} brigade conservera jusqu'au 7 mai.

Pendant cette période de 4 mois, le 40^{ème} fournit un travail considérable : en première ligne, les tranchées qui étaient en mauvais état, sont approfondies et clayonnées, les abris construits, les boyaux de communication creusés, les défenses accessoires créées pour ainsi dire de toutes pièces ; de plus, les corvées vont jusqu'à Béthincourt chercher le matériel nécessaire, ce qui est une cause de grande fatigue pour les hommes en même temps qu'un retard dans le travail. Pendant les périodes de repos, les Cies de Chattancourt fournissent des travailleurs pour la mise en état de la défense du Mort-Homme.

Le secteur, assez agité au début, ne tarde pas à devenir relativement calme ; notre plus grand ennemi est la température ; les hommes, n'étant pas habitués au climat froid et humide de la Meuse, sont très éprouvés et les évacuations par bronchite sont nombreuses.

La seule opération de cette période est la prise du bois en hache par la 10^{ème} Cie.

Prise du bois en hache (17 février). – Le 17 février, à 8 h. 30, la 10^{ème} Cie (Santolini) attaque le bois en hache après une préparation d'artillerie de 30 minutes. Elle s'en empare et s'y installe. L'ennemi riposte par un feu de mousqueterie et surtout par une violente canonnade sur toutes nos positions. Dans la nuit, une section de la 3^{ème} Cie est envoyée à la lisière Est du bois en hache pour y creuser une tranchée de flanquement. Cette tranchée, occupée par une partie de la 8^{ème} Cie, fait échouer le lendemain à 6 h. 15 à une contre-attaque allemande ; à 7 h. 30, une nouvelle contre-attaque est également repoussée, mais le lieutenant Santolini est tué. Quelques jours après, le 24 février, le général commandant la 30^{ème} D.I. décide que, en souvenir de la belle conduite de cet officier, le bois en hache s'appellera désormais bois Santolini.

Le 7 mai, vers 22 h., le 40^{ème} (sauf 4 Cies les 2^{ème}, 3^{ème}, 7^{ème} et 10^{ème} qui restent dans le secteur de Raffécourt-Forges), est relevé par les 164^{ème} et 165^{ème} R.I. et se porte sur Dombasle et Souhesne sur Ippécourt et St-André où il arrive le 9 mai à 11 h 30, il est rejoint le 10 mai par les 4 Cies laissées en secteur, qui sont libérées le 8 au soir. Le lendemain, le 3^{ème} Btn restant à Ippécourt, l'E.M. et les 1^{er} et 2^{ème} Btns vont cantonner à Ville-sur-Cousance.

Le 15 mai, le régiment quitte ses cantonnements et se dirige sur Souilly et Senoncourt, où il reste jusqu'au 23 mai, date à laquelle il est ramené vers l'Ouest, aux environs de St-Menehould, par l'itinéraire Fleury-sur-Aire, Brizeaux, le Chemin, Ante et Daucourt. Il arrive à Braux-Ste-Cohière (4 km. O. de St-Menehould) le 27 mai à 23 h. 30.

Secteur de Ville-sur-Tourbe (29 mai-8 août). – La 30^{ème} D.I. doit relever dans le secteur de Ville-sur-Tourbe la 2^{ème} D.I. coloniale. Le 28, le régiment se porte vers le nord et occupe la côte 138 (sud de Virginy), Berzieux et la ferme Araja. Après une journée consacrée aux reconnaissances en première ligne, la relève s'effectue : le 40^{ème} occupe : le Btn Santini : Massiges ; le Btn Rey, Virginy, le Btn Malandrin la côte 138.

Le 3 juin a lieu une relève à l'intérieur du régiment : le Btn Malandrin relève à Virginy le Btn Rey qui passe en première ligne à la place du Btn Santini : celui-ci se porte à la côte 138 où il occupe les emplacements laissés libres par le Btn Malandrin.

Le 6 juin, le Btn Santini va relever le Btn du 58^{ème} R.I. qui occupe Melzicourt-bois-d'Hauzy : les Btns Rey et Malandrin relevés par le 58^{ème} vont cantonner le 1^{er} à Dommartin-sous-Hans, le 2^{ème} à Courtémont.

Le soir du 9 juin, la 59^{ème} brigade prend définitivement le secteur de Ville-sur-Tourbe ; le 40^{ème}, après avoir relevé ce jour-là, le 61^{ème} R.I. alternera désormais avec le 58^{ème} jusqu'au 8 août.

Le secteur de Ville-sur-Tourbe est assez délicat, surtout au centre (Calvaire) et à gauche (ouvrage Pruneau) : dans ce dernier sous-secteur, nos lignes forment un saillant, à quelques mètres des lignes ennemies. Les allemands bombardent journellement ces deux sous-secteurs par obus de gros calibres et par torpilles. Le régiment pendant son passage dans ce secteur, subit des pertes assez sérieuses.

Le 10 juin, à 17 h. 30, un orage épouvantable éclate, la pluie inonde les tranchées ; l'alerte est donnée à gauche (ouvrage Pruneau) : une violente fusillade et une canonnade intense se déclenchent de part et d'autre. Le calme renaît bientôt, mais les tranchées sont dans un état lamentable ; par suite du bombardement et surtout de la pluie, la plupart des parapets sont éboulés ; des poches d'eau se sont formées, rendant la circulation impossible. Les jours suivants sont employés à remettre en état tranchées et boyaux, mais ce travail n'est pas encore terminé lors de la relève par le 58^{ème}, le 13 juin.

Les cantonnements de repos sont Courtémont, Berzieux, Malmy et le Bois d'Hauzy. Les périodes de repos sont de quatre jours, celles de tranchées de quatre jours également.

Le 8 août au soir, le 40^{ème} quitte le secteur et va cantonner à Maffrécourt et Berzieux, puis le 12 à Arges où il reste jusqu'au 17 août, date à laquelle il embarque en chemin de fer à Sainte-Menehould pour Epernay (2^{ème} et 3^{ème} Btns) et pour Germaine (E.M. et 1^{er} Btn). Le régiment continue le 18 à Rilly-la-Montagne, Villers-Allerand et Monchenot.

Croix de la Pompelle (20 août- 7 septembre). - A partir du 20 août, le régiment occupe le secteur Croix de la Pompelle, ferme d'Alger ; il doit rester constamment dans ce secteur, la relève périodique (tous les huit jours) étant faite à l'intérieur du régiment. Le 58^{ème} est à droite, le 58^{ème} B.C.P. à gauche.

La 30^{ème} D.I. a quitté définitivement le XV^{ème} C.A. ; elle appartient désormais au XXXVIII^{ème} C.A.

Le colonel Tantôt, nommé au commandement de la 301^{ème} brigade quitte le régiment le 23 août ; il est remplacé le 30 août par le lieutenant-colonel Gizard.

Secteur de la ferme de l'Espérance (7-19 septembre). - Le 7 septembre, le régiment est relevé par le 61^{ème} R.I. ; appuyant un peu vers l'Est, il occupe le secteur de la ferme de l'Espérance. Il est encadré par le 118 R.I.T. à droite et par le 58^{ème} R.I. à gauche. Il occupe ce secteur jusqu'au 19 septembre, date à laquelle le 61^{ème} commence à le relever ; les fractions relevées continuent à Mailly-Champagne.

Le 22 septembre au soir, le régiment quitte Mailly et porte par étapes vers l'Ouest, à Muscourt, en suivant l'itinéraire Chamery, Rosnay. Il arrive à Muscourt dans la nuit du 25 au 26 et s'établit en cantonnement bivouac dans le village et dans la ferme de Beaugard. Il fournit des travailleurs au génie, tandis que les officiers font des reconnaissances d'itinéraires en avant de Pontavert, pour le cas où le 40^{ème} devrait participer à l'attaque projetée sur les positions allemandes (en général : plateau de Craonne).

Le 29 septembre, le régiment quitte par alerte ses emplacements et suivant le même itinéraire qu'à l'aller, revient cantonner à Rosnay, Janvry et Germiny, où il arrive vers 9 h. par une pluie battante. Il y fait séjour jusqu'au 1^{er} octobre au soir ; il se porte alors à Jouy-les-Reims, Pargny-les-Reims et Vrigny, pour embarquer le lendemain en camions automobiles à Sacy ; le 40^{ème} est transporté à Suippes par Monchenot, Dizy, Tours, St-Martin. Il s'installe au bivouac, entre Suippes et Jonchery, le long de la Suippe.

Le 5 octobre à 19 h., il quitte le bivouac pour se porter, par Suippes sur Souain où il arrive vers 1 h. Il s'établit dans des tranchées à cheval sur la route de Souain-Perthes. La 30^{ème} D.I. doit être prête à marcher à partir de 5 h., le 6 octobre, pour participer à l'attaque qui doit avoir lieu, elle est à la disposition de la IV^{ème} Armée.

Bataille de Champagne (6 octobre). – Le 6 octobre, vers 10 h., le régiment va prendre, par Btn, une formation de rassemblement articulé à l'Est de la route de Souain à Somme-Py, vers la côte 149 face au Nord ; il passe la journée dans cette position ; à 18 h., il reçoit l'ordre d'aller bivouaquer au Sud du bois Sabot, au bois des Marmittes et au bois de la Maison Rouge, dans d'anciennes tranchées à cheval sur la route Souain-Perthes.

Secteur de la butte de Souain (9-21 octobre). – La journée du 7 est consacrée au nettoyage des armes. Les 8 et 9, des reconnaissances ont lieu dans le secteur de la butte de Souain, que doit occuper le 40^{ème} R.I. En effet, le 9 au soir, le régiment quitte le bivouac et va relever les 350^{ème} et 351^{ème} R.I. qui tiennent les tranchées de première ligne. Au cours de la relève, l'ennemi bombarde violemment, et nous cause quelques pertes (1 tué, 20 blessés).

Le régiment occupe la partie Est de la butte de Souain avec 2 Btns en première ligne et un en réserve ; il est encadré à gauche par le 58^{ème} R.I. et à droite, par le XVI^{ème} C.A. Il organise le secteur, qui lui est confié (création de tranchées, boyaux et abris, pose de fil de fer, etc.) et fournit un travail considérable, ce qui lui vaut une lettre de félicitations du général commandant le XVI^{ème} C.A. à la disposition duquel il se trouve. Il a à subir de très violents bombardements dirigés particulièrement sur les chemins suivis par les nombreuses corvées de matériel, d'eau et d'ordinaire. Ses pertes sont pendant cette période de 12 tués (dont le sous-lieutenant Salvador) et de 120 blessés.

Dans la nuit du 21 au 22 octobre, le 40^{ème} est relevé par le 240^{ème} ; il va bivouaquer à la côte 170 (3 km S.E. de Souain) ; les jours suivants sont employés à des corvées de propreté, au nettoyage des armes, à l'organisation du bivouac.

Le 31 octobre, à 4 h., le régiment quitte son bivouac et se porte vers le Sud à la côte 165 (4 km. Sud de Bussy-le-Château). Les hommes couchent sous la tente, il pleut tous les jours, le froid commence à se faire sentir.

Le 3 novembre, au matin, le 40^{ème} se dirige sur St-Hilaire-au-Temple où il s'embarque en chemin de fer à destination d'Épernay. Dans l'après-midi du même jour il cantonne à Nanteuil-la-Fosse, Fleury-la-Rivière, Romery et Cormoveux ; puis le 5 il se porte dans la région de Ville-Dormange pour gagner le lendemain avant le jour Cormontreuil, d'où l part à 14 h. pour se porter à Reims, où il relève des éléments de la 52^{ème} D.I. Le 3^{ème} Btn relève dans le secteur de Bétheny le 49^{ème} B.C.P. ; les deux autres Btns relèvent ai Linguet, au Stand et dans Reims même le 348^{ème} R.I.

Secteur de Reims (6 novembre 15-20 mars 16). – Le régiment reste dans ce secteur jusqu'au 19 décembre ; tous les 6 jours, le 1^{er} et le 2^{ème} Btns se relèvent entre eux. Le 3^{ème} Btn passe le 10 novembre sous les ordres du colonel commandant la 60^{ème} Brigade. Il est relevé le 30 novembre au soir par un Btn du 61^{ème} R.I. et va cantonner à Tinquieux où il est employé à l'organisation de la deuxième ligne.

Le 19 décembre dans l'après-midi, l'E.M., les 1^{er} et 2^{ème} Btns sont relevés par l'E.M. et les deux Btns du 240^{ème} et vont cantonner à Ormes et à Thillois. Pendant la période du 20 décembre au 5 janvier 1916, le 40^{ème} est réserve de C.A. ; le temps est employé à perfectionner l'instruction par des exercices de compagnie, des manœuvres de régiment et des exercices de cadres.

Le 6 janvier, les 1^{er} et 3^{ème} Btns vont relever deux Btns du 58^{ème} R.I. dans le secteur de la route de Cernay, et de la butte de tir. Le 2^{ème} Btn reste à Thillois, jusqu'au 14 janvier, et relève alors, dans le secteur de la route de Cernay, le 3^{ème} Btn qui vient à Reims relever un Btn du 58^{ème} R.I.

Le 20 janvier, L'E.M., les 1^{er} et 2^{ème} Btns du 40^{ème} sont relevés par deux Btns du 58^{ème} R.I. et vont cantonner à Ormes, Tinquieux et Thillois. Le 3^{ème} Btn reste à la disposition du 58^{ème} en remplacement d'un Btn de territoriaux, ramené à l'arrière. Du 21 janvier au 5 février, le régiment est comme précédemment réserve de C.A. et l'emploi du temps est le même.

Le 6 février au matin, le régiment revient à Reims et relève avec les 1^{er} et 2^{ème} Btns, les deux Btns du 240^{ème} dans le secteur du Linguet. Le 3^{ème} Btn est toujours à la disposition du 58^{ème} R.I. La situation reste la même jusqu'au 1^{er} mars, date à laquelle paraît une nouvelle organisation des relèves : les trois Btns du régiment alterneront entre eux pour l'occupation : a) du secteur du Linguet (1 Btn), b) du secteur de Bétheny et des cavaliers de Courcy (1 Btn) c) des cantonnements à Reims (1 Btn dont deux Cies de réserve de Brigade, et deux Cies de réserve de régiment.

Le 14 février, le lieutenant-colonel Gizard quitte le 40^{ème} R.I. Il est remplacé par le lieutenant-colonel Marty.

Dans l'après-midi du 1^{er} mars, l'artillerie ennemie est assez active au Linguet, et devient très active dans la matinée du 2 ; à partir de 12 h. jusqu'à 16 h., le saillant du Linguet est bombardé d'une façon continue par des obus de tous calibres et par torpilles. Le lieutenant Audemar de la 6^{ème} Cie est tué dans son abri ; les tranchées et boyaux sont en partie nivelés, des brèches énormes sont faites dans les fils de fer. A 18 h. 30, le bombardement reprend avec plus d'intensité, et à 19 h. une forte patrouille allemande attaque notre petit poste du trou de mine, blesse deux hommes, enlève le caporal chef de poste, grièvement blessé, et se retire. Pendant la nuit, les brèches faites dans les réseaux sont réparées ; les tranchées remises en état dans la mesure du possible. Les jours suivants, les Cies de réserve envoient des travailleurs pour refaire les tranchées et les boyaux du saillant du Linguet.

Après ce coup de main, tenté par l'ennemi, le secteur devient relativement calme ; dans la nuit du 20 au 21 mars, la 30^{ème} D.I. est relevée par la 52^{ème} D.I., le 40^{ème} R.I. va cantonner à Ville-Dormange, à Pargny-les-Reims, et aux Mesneux.

Le 25 mars, la zone des cantonnements est modifiée, le régiment fait mouvement à partir de 18 h. et se porte à Ormes et Thillois ; le 1^{er} Btn reste aux Mesneux. Le lendemain, le 3^{ème} et la 2^{ème} C.M. sont mis à la disposition du groupe Guérin et quittent Thillois. L'E.M. et les deux autres Btns du 40^{ème} restent dans ces cantonnements jusqu'au 7 avril. Le temps est employé à des corvées de nettoyage, à des exercices de détails et à des manœuvres de cadres.

Secteur de la Pompelle (7 avril-15 mai). Le 7 avril le régiment reçoit l'ordre d'occuper le secteur de la Pompelle (Allée noire et Fort de la Pompelle). Il quitte ses cantonnements d'Ormes et des Mesneux et se porte à Taissy et à Cormontreuil ; le lendemain il relève un Btn du 61^{ème} R.I. dans le s/secteur du Fort de la Pompelle et un Btn du 23^{ème} R.I.T. dans le s/secteur de l'Allée Noire. Le 3^{ème} Btn remis par le groupe Guérin à la disposition de la 59^{ème} Brigade cantonne à Taissy où il est réserve de D.I.

Le 10 avril, vers 10 h., l'ennemi bombarde violemment la Cie de la Ferme d'Alger, nos pertes sont de 2 tués et de 2 blessés grièvement (dont le lieutenant Ventre de la 8^{ème} Cie) ; à 12 h. le bombardement diminue d'intensité, et prend bientôt fin. Les tranchées sont à moitié démolies, des brèches faites dans les réseaux ; l'ennemi n'attaque pas.

A partir du 15 avril, les mouvements de relève commencent : chaque Btn passe 12 jours dans le secteur et 6 jours au repos. Le 40^{ème} reste sur ces positions jusqu'au 15 mai. A signaler le coup de main exécuté dans la nuit du 5 au 6 mai sur le Petit Poste ennemi n° 49 par une section commandée par le lieutenant Amblard, de la 1^{ère} Cie.

Les 15, 16 et 17 mai, le régiment est relevé, par Btn, par le 61^{ème} R.I. et va cantonner à Taissy, Rilly-la-Montagne et Mailly-Champagne.

Secteur du Bois des Zouaves (18 mai – 4 juin). – Le 18 mai, le général Ebeney, commandant le 38^{ème} C.A. passe en revue à la Neuville, le 3^{ème} Btn. Dans la matinée, le général Castaing, commandant la 30^{ème} D.I. remet au capitaine Klein, de la 7^{ème} Cie, la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur. A la tombée de la nuit, le 2^{ème} Btn va relever au bois des Zouaves un Btn du 61^{ème} R.I. ; il y reste jusqu'au 29 mai, jour où il est relevé par le 1^{er} Btn et va cantonner à Mailly.

La 30^{ème} D.I. envoie, le 4 juin, l'ordre suivant :

« La 30^{ème} D.I. sera relevée dans le secteur de Ludes par la 48^{ème} D.I.

Après relève, la 30^{ème} D.I. sera réserve de G.A.C dans la région du camp de Ville-en-Tardenois. »

En exécution de cet ordre, l'E.M., les 2^{ème} et 3^{ème} Btns font mouvement le jour même et se portent par Subilly à Lhéry et à Lagery (région de Ville-en-Tardenois) ; le 1^{er} Btn relevé seulement le 6 juin, arrive à Tramery le 8.

Le régiment reste dans ces cantonnements jusqu'au 15 juin et y exécute des exercices de Cie et Btn.

Le 15 juin, la D.I. reçoit un ordre prescrivant l'embarquement en chemin de fer. Le 40^{ème} s'embarque le même jour à Fismes, en 4 trains partant de 3 h. en 3 h., à destination de Revigny par l'itinéraire Oulchy-le-Château, Château-Thierry, Epernay, Châlons-sur-Marne.

Après débarquement à Revigny, le régiment cantonne à Noyers et à Brabant-le-Roi.

Le 18 juin, à partir de 5 h. 30, l'E.M. du régiment et les 1^{er} et 3^{ème} Btns sont enlevés en camions automobiles et sont transportés dans la région de Nixéville, à la disposition du XII^{ème} C.A. Le 2^{ème} Btn est embarqué en chemin de fer, à partir de 14 h., à Revigny à destination de Baleycourt. Le T.R., le T.C., les chevaux et les mulets font étape par voie de terre.

Verdun (21 juin- 18 août). - Le 21 juin, la 30^e D.I. est mise à la disposition du groupement D (Verdun, rive droite de la Meuse) pour relever la 23^e D.I. dans le secteur s'étendant de la Meuse au bois d'Haudromont (secteur de la côte du Poivre). Le soir même, le 1^{er} Bataillon (Chaud) va relever le bataillon du 63^e R.I. en réserve de s/secteur à la côte du Poivre. Le lendemain, à la nuit, le 3^e Bataillon (Malandrin) relève en première ligne au fond d'Heurias, un bataillon du 63^e R.I.

Le 23 juin, dans la matinée, l'ennemi prononce une violente attaque sur Fleury et sur l'ouvrage de Thiaumont qui sont enlevés, et arrive même jusqu'à Froideterre, d'où il est repoussé. A la nuit, le 2^e bataillon (Patacchini) relève à la côte du Poivre, un bataillon du 63^e R.I. ; par suite d'un violent orage, la relève se termine au petit jour, le 24.

Le 40^e reste dans ce secteur jusqu'au 18 août, les relèves sont organisées de la façon suivante : le 1^{er} et le 3^e Bataillons se relèvent entre eux ; le 2^e bataillon reste constamment en ligne.

Par suite du violent bombardement auquel est soumis le secteur presque tous les jours, le secteur n'a pu être organisé par le régiment précédent. Aussi, pendant son séjour à la côte du Poivre, le 40^e fournit un travail considérable : les tranchées sont remises en état, des boyaux sont creusés, des abris en sape créés. Fréquemment les hommes sont obligés de refaire le travail de la nuit précédente, les obus ayant renversé ce qui avait été fait. Les corvées d'ordinaire, de matériel sont dangereuses par suite du bombardement ennemi sur les pistes et les boyaux d'accès. On change aussi fréquemment que possible le lieu des distributions, ou les itinéraires des corvées. Malgré ces précautions, les vivres et les matériels n'arrivent pas toujours à destination, les hommes de corvée ayant été blessés ou tués en cours de route. Les soldats du 40^e ont fait preuve pendant cette dure période de beaucoup de courage et d'abnégation.

Sur la côte du Poivre, le régiment a un observatoire (P.4) d'où l'on a de très bonnes vues sur la croupe Thiaumont-Douaumont et sur les ravins qui la séparent de la côte du Poivre. L'ennemi ne peut faire aucun mouvement dans les ravins du Helly, de la Couleuvre et de la Dame sans être signalé et pris à partie par notre artillerie. Les observateurs d'infanterie et d'artillerie qui se tenaient en permanence à P.4, ont rendu de grands services aux camarades de la D.I. voisine en signalant les mouvements ennemis.

Le secteur est soumis quotidiennement à des violents bombardements d'obus de tous calibres, minen, obus asphyxiants et lacrymogènes. Les pertes sont sérieuses : 32 tués et 175 blessés. Les officiers dont les noms suivent ont été tués à la Côte du Poivre :

Capitaine Klein, commandant la 7^e Cie, tué d'un éclat de torpille ;

Capitaine Laurent, commandant la 8^e Cie, blessé mortellement d'une balle dans la tête ; il reçoit la légion d'Honneur avant de mourir.

Lieutenant Puyo (de la réserve) sous-préfet, tué par un obus.

Le 2 août, le 61^e R.I. attaque avec succès la tranchée Bismarck et capture une soixantaine de prisonniers. L'ennemi bombarde avec violence tout le secteur de la Division.

Le 15 août, la relève de la 30^e D.I. par la 33^e D.I. est prescrite. Les mesures préparatoires sont prévues et exécutées.

Le 18 août au soir, le 20^e R.I. vient relever le 40^{ème}. La relève se termine à 3 h. sans incident. Après relève, les différentes unités du 40^{ème} se dirigent sur le camp de Nixéville où elles arrivent vers 9 h. le 19. Le lendemain, à 11 h., le régiment s'embarque en camions automobiles et va cantonner à Aulnois-en-Perthois, où il reste jusqu'au 23, date à laquelle il embarque en chemin de fer à Eurville, à destination de Fère-en-Tardenois. Après débarquement, le 40^e cantonne à Ronchères et à Courmont.

La 30^e D.I. est à la disposition de la V^{ème} Armée ; elle doit relever dans le secteur de Soissons la 12^{ème} D.I.

Secteur de Soisson (27 août-12 octobre 1916). - Le 27 août, le régiment est enlevé en camions automobiles et amené à Rozières ; il cantonne à Rozières, Noyant, Septmonts et Ecury ; il y reste jusqu'au 5 septembre ; ce jour là, il va relever dans le secteur de Saint-Wast (Soissons) le 58^{ème} R.I. ; quelques jours après, deux Btns du 89^{ème} R.I.T. prenant une partie de notre secteur, deux Btns du 40^{ème} R.I. deviennent disponibles et vont cantonner l'un à Maast-et-Violaine, l'autre à Cuiry-House.

Pendant cette période, les Btns au repos font des exercices de détails, des travaux sur la deuxième position, des manœuvres de cadres.

Le 22 septembre, le lieutenant-colonel breveté Marty est nommé s/chef d'E.M. du XVIII^{ème} C.A. Il quitte le régiment le 24 et passe le commandement au commandant Malandrin. Il est remplacé par le lieutenant-colonel breveté Freydemberg, de l'infanterie coloniale, qui prend le commandement du 40^e le 9 octobre à Maast-et-Violaine.

Secteur de Blanc-Sablou (12 octobre-13 décembre). - Le 12 octobre, l'ordre est donné au 40^{ème} R.I. de relever le 58^{ème} R.I. dans le secteur de Blanc-Sablou (sud de Craonnelle) Le mouvement commence dès le lendemain et se fait en deux étapes par Glennes et Merval. La relève est complètement terminée le 16 au soir. Le régiment conserve ce secteur jusqu'au 13 décembre.

Dans la nuit du 13 au 14 décembre, commence la relève de la 30^{ème} D.I. par la 10^{ème} D.I. La relève du 40^{ème} s'effectue en deux nuits ; le régiment se porte en 4 étapes dans la région d'Oulchy-le-Château par Glennes, Chery-Chartreuve et Rocourt. Il cantonne le 17 décembre à Grisolles et Latilly.

ARMÉE D'ORIENT

Toulouse (23 décembre 1916 – 10 janvier 1917). - A cette date, la 30^{ème} D.I. est transformée en D.I. à 3 régiments ; le 240^{ème} quitte la division ; le colonel Monterou commandant la 59^{ème} brigade, prend le commandement de l'I.D. 30 comprenant les 40^{ème}, 58^{ème}. et 61^{ème} R.I.

Le 20 décembre, le 40^{ème} embarque à la gare de Neully-St-Front à destination de Toulouse (via Epernay, Châlons-sur-Marne, Troyes, Sens, Orléans, Limoges, Cahors, Montauban) où il arrive le 23 décembre au matin. Il occupe les cantonnements suivants : E.M., faubourg Bonnefoy ; 1^{er} Btn, Saint-Jean ; 2^{ème} Btn Croix-Daurade ; 3^{ème} Btn, l'Union.

Le séjour à Toulouse n'a d'autre but que de transformer le régiment en régiment colonial (type Armée d'Orient) en vue de son départ pour Salonique. Cette transformation consiste principalement à échanger les voitures contre des mulets de bât.

Les hommes et les cadres sont envoyés en permission à raison de 50% de l'effectif : tout le monde doit être rentré pour le 4 janvier.

Le 8 janvier, dans l'après-midi, le colonel passe la revue du régiment. Le 10 janvier, à partir de 1 h. 30, le 40^{ème} R.I. s'embarque à la gare Raynal (Toulouse) dans 4 trains à destination de Marseille via Carcassonne, Béziers, Cette, Nîmes et Tarascon. Le débarquement a lieu à Marseille-Arenc, le 11 janvier, à partir de 2 h. 30. Les éléments vont cantonner au camp Mirabeau, près de l'Estaque.

Départ pour l'Orient. - Dès le 12 janvier, 70 hommes et 420 animaux sont embarqués sur le transport *Colbert* qui part le 13 à 16 h. pour Salonique. Le 15 janvier, les 1^{er} et 2^e Btns du 40^{ème} s'embarquent sur le *Paul-Lecat* qui quitte le port à 16 h. et va mouiller en rade de l'Estaque : le départ a lieu le 16 à 8 h. La traversée s'effectue dans d'excellentes conditions, sans alerte d'aucune sorte. Le *Paul-Lecat* entre en rade de Salonique le 21, vers 17 h. Les troupes ne débarquent que le lendemain à partir de 9 h. et vont bivouaquer au camp de Zeitenlick ; ce détachement est sous les ordres du commandant Patacchini.

Dans l'après-midi du 20, l'E.M. du régiment et les 10^{ème}, 11^{ème} Cies et la 3^{ème} C.M. embarquent sur l'*Amiral-Magon*. Ce transport va mouiller en rade de l'Estaque ; il lève l'ancre le soir même à 21 h. à destination de Salonique. Il longe les côtes françaises de la Méditerranée, puis la côte Est de la Corse et de la Sardaigne, passe en vue du Cap Bon. La marche est ensuite reprise vers l'Est de façon normale, lorsque le 25 janvier, à 11 h. 19, l'*Amiral-Magon* est torpillé par un sous-marin allemand dans les circonstances suivantes :

Torpillage de l'Amiral-Magon (25 janvier 1917). - A 11 h. 10, des coups de sirènes répétés donnent l'alarme ; le commandant du transport (Cap. Lenormand) a vu le périscope d'un sous-marin ; il aperçoit la torpille et manœuvre pour l'éviter, malheureusement la torpille sort de l'eau, change de direction et frappe l'arrière du navire à hauteur de la cloison étanche séparant la cale occupée par des artilleurs, de celle occupée par l'infanterie. L'explosion détruit les échelles de sortie de la cale des artilleurs, ainsi qu'un radeau et une embarcation. L'eau se précipite et noie des conducteurs de C.H.R. occupés à soigner les chevaux et des artilleurs restés dans la cale. Les opérations de sauvetage sont exécutées avec rapidité, personne n'a perdu son sang-froid.

L'*Amiral-Magon* disparaît 9 minutes après, entraînant les hommes qui n'ont pu s'éloigner suffisamment et ceux qui ont hésité à se jeter à l'eau.

Le sous-marin rôde autour de sa victime et montre son périscope à 30 m. du torpilleur l'*Arc* qui convoyait l'*Amiral-Magon*. L'*Arc* tire quelques obus sur le sous-marin et procède au sauvetage. Pendant 6 h. jusqu'à l'arrivée de la *Bombarde*, tout son équipage se prodigue et recueille 437 hommes et 13 officiers à son bord.

Le drapeau a été embarqué sur un radeau métallique, mais ce radeau, qui prenait l'eau, a chaviré cinq fois. Les trois premières fois, le drapeau a pu être sauvé ; à la quatrième il a coulé à pic et l'état de fatigue des survivants, moins nombreux à chaque fois, était tel qu'aucun n'a pu plonger pour tenter de le rechercher.

Les pertes en personnel sont :

Infanterie : 3 officiers (lieutenant Clément, de Sabatier et Jourdan) 150 hommes ; artillerie : 41 hommes ; Equipage : 11 hommes.

Les rescapés sont conduits le 26 janvier en rade d'Argostoli à bord des cuirassés *Mirabeau*, *Voltaire* et *Condorcet*, où ils reçoivent des vêtements. Ils y restent jusqu'au 31 janvier. Ce jour là, à 15 heures, ils s'embarquent sur le *Mustapha II* qui doit les transporter à Salonique. Le départ de la rade d'Argostoli a lieu le 1^{er} février à 8 h. Le 2 février, vers 9 h., le *Mustapha II* fait escale dans la baie de Milo ; quelques instants après arrive le *Charles-Roux* portant l'E.M. du 3^{ème} Btn du 40^{ème}, la 9^{ème} Cie et 100 hommes de renfort. Le commandant Malandrin se rend à bord du *Mustapha* et annonce au colonel que le train qui emportait son détachement, parti le 23 janvier de Marseille, a été tamponné un peu avant d'arriver à Tarente ; cet accident a coûté à la 9^{ème} Cie 8 tués et 12 blessés.

Le départ du *Mustapha II* et du *Charles-Roux*, escortés par un torpilleur anglais s'effectue normalement le même jour à 15 h. Ces navires arrivent à Salonique le 3 février à 14 h. 30. En raison de la situation des rescapés,

le débarquement ne s'opère que le lendemain matin. Les éléments du 40^{ème} se trouvant à bord du *Charles-Roux* débarquent le soir même et vont bivouaquer au camp de Zeitenlich.

Le 4 février, aussitôt après leur débarquement, les rescapés du *Magon* reçoivent des vêtements, puis ils sont dirigés sur le camp des Orientaux où ils s'installent.

Les jours suivants sont consacrés à des distributions d'effets, pour les naufragés ; à des exercices de détails pour les 1^{er} et 2^{ème} Btns. Le régiment reste partie aux Orientaux, partie à Zeitenlich ; le 3^{ème} Btn est groupé au camp des Orientaux à partir du 11 février.

Le 18 février, le 1^{er} Btn désigné pour faire des travaux en vue de l'installation d'un centre d'instruction se rend au camp d'Hortackoj (14 km. E. de Salonique).

Le 7 mars, le général Castaing, commandant la 30^{ème} D.I. passe en revue le régiment aux camps des Orientaux et remet des décorations à des officiers et soldats du 40^{ème}.

Départ de Salonique. - Le 9 mars, le régiment (moins le 1^{er} Btn) quitte Salonique et vient en deux étapes (par Samli et Bunardza) au ravin des Zouaves (4 km. N.E. de Topcj). Pendant les jours suivants on procède à l'installation du bivouac, puis les troupes font des exercices de compagnie et de bataillon.

Le 1^{er} Btn, parti le 16 mars du camp d'Hortackoj, rejoint, le 18, le régiment au ravin des Zouaves.

Le 1^{er} avril, les 6^{ème} et 7^{ème} Cies, sous le commandement du capitaine adjudant-major du 2^{ème} Btn quittent le ravin des Zouaves et se rendent à Vertékop où elles arrivent le 2 à 17 h. Elles doivent décharger des obus des wagons et les charger sur des camions autos.

Le 3 avril, vers 17 h. 30, une escadrille allemande bombarde la gare de Vertékop et l'hôpital anglais. Le bivouac des 6^{ème} et 7^{ème} Cies situé entre ces deux points, reçoit des bombes dont l'une blesse 6 hommes : le caporal Magniez de la 6^{ème} Cie, blessé très grièvement, meurt le soir même à l'ambulance.

Départ du ravin des Zouaves. - Le 10 avril, le 40^{ème} R.I. (moins les 6^{ème} et 7^{ème} Cies) quitte le ravin des Zouaves et marche sur Katerini. Cinq étapes sont nécessaires. L'itinéraire suivi passe par Topsisin, Gida, Libanovon, Tuzla. A certains endroits, surtout entre Gida et Libanovon, la piste est coupée par des ruisseaux, qui ralentissent la marche.

Arrivée à Katerini. - Enfin le 14, vers 9 h., le régiment atteint Katerini, où il défile musique en tête ; il est acclamé par toute la population qui a pavoisé. Après le défilé il s'installe au bivouac sur la Place du Champ de Mars. Le soir, une retraite aux flambeaux, par la musique du régiment, parcourt les principales rues de la ville, aux acclamations de la population. Le lendemain, le régiment fait séjour à Katerini ; mais au lieu de continuer le 16 sa route vers le Sud, il reçoit contre-ordre et refait en sens inverse les étapes des derniers jours. A Libanovon, le 17, il trouve les 6^{ème} et 7^{ème} Cies qui, parties par chemin de fer de Vertékop pour Gida, sont arrivées à Libanovon le 15.

Marches dans la direction de Florina. - A partir du 17, le régiment est regroupé ; il se porte ainsi que la Division dans la région de Florina en sept étapes par l'itinéraire Gida, Verria, Vertékop, Vodena, Ostrovo, Gornitchevo, Rosna. En raison de la longueur de la marche, la troupe a un jour de repos après deux jours de marche. L'étape la plus dure est la dernière (27 avril). La pluie qui avait commencé la veille, continue à tomber jusqu'au moment où on arrive vers Gornitchevo, alors la pluie devient de la neige ; l'étape est longue, la route monte beaucoup pour redescendre après Gornitchevo, mais tout le monde suit, il n'y a aucun traînard. Après une grand' halte d'une heure à Banica, le régiment repart et arrive exténué, vers 15 h. à Rosna (10 km. E. de Florina).

Le 22 avril, le lieutenant-colonel Freydenberg, le capitaine Gaveau et le sous-lieutenant Lasserre, officier de renseignements du régiment, partent de Vertékop et vont faire une reconnaissance dans la région à l'est de la boucle de la Cerna (secteur russe et secteur serbe) ; ils rejoignent le régiment à Rosna le 30 avril.

Les jours qui suivent l'arrivée à Rosna sont employés à des travaux : de propreté. Les Cies. sont à la disposition des commandants de Btn. pour des exercices, revues et théories.

Le 7 mai, à 15 h. le 40^{ème} reçoit l'ordre de faire mouvement à la tombée de la nuit pour se porter sur Zivonia (20 km. N. de Rosna) par l'itinéraire Vochtaran, Kuchograd ; il bivouaque à l'O. de la route Zivonia-Brod.

Remise du Drapeau au 40 R.I. - Le lendemain 8, mai, à 19 h., devant tous les officiers et un détachement de chacune des Cies du régiment, le général Castaing, commandant la 30^{ème} D.I. remet au lieutenant-colonel Freydenberg, commandant le 40^{ème} R.I. le nouveau drapeau du régiment. Les troupes défilent ensuite devant le drapeau et rentrent à leur bivouac.

Pendant son séjour à Zivonia, l'Instruction est reprise ; des manœuvres de Cie. et même de Btn. sont exécutées à l'E. de la route Zivonia-Brod. - La Division est réserve d'armée.

Embarquement à Eksisu. - Le 21 mai, la Division reçoit l'ordre de se porter à Eksisu où elle doit s'embarquer en chemin de fer, pour une destination inconnue. le régiment quitte Zivonia le 23 mai à 19 h., et passant par Banica, atteint Eksisu dans la nuit du 24 au 25. L'embarquement commence le 25 à 14 h. et demande 6 trains. Les différents éléments débarquent à Gida à partir du 26 à 1 h., et vont bivouaquer au fur et à mesure de leur arrivée à l'E. et au S. de Méga-Nisel (5 km. S. de Gida).

Arrivée à Katérini. - Le 28 mai, le régiment prend de nouveau la direction de Katérini par Libanovo et Tuzla. Il arrive à Katérini le 30 à 8 h. Il traverse la ville musique en tête, drapeau déployé, et défile devant le général commandant la 30^{ème} D.I. Il va ensuite bivouaquer sur la route d'Elasson, au N. du village de Kolokari (3 km. O. de Katérini)

Arrivée à Salonique. - La division reçoit le 3 juin l'ordre de revenir à Salonique pour être embarquée en bateau : toutefois le 61^{ème} continuera sa route vers le Sud. En conséquence, le 40^{ème} R.I. s'embarque en chemin de fer à Katérini le 4 à partir de 7 h., et est transporté dans la région de Salonique, à Tékéli où il débarque le même jour à partir de midi. De Tékéli, le régiment gagne le camp de Samli où il bivouaque jusqu'au 8 juin, date à laquelle il gagne Salonique.

Embarquement pour le Pirée. - L'embarquement sur les différents transports commence dans l'après-midi : E.M., C.H.R. et 1^{er} Btn. sur le *Canada* ; 2^{ème} Btn. sur le *Duc d'Aumale* ; 3^{ème} Btn. sur le *Timgad*.

L'embarquement est terminé le 9 juin à midi ; le départ a lieu le soir à 19 h., pour une destination inconnue. Le convoi est constitué : en tête : *Catherine II* (58^{ème} RI.), à droite *Timgad* ; à gauche *Duc d'Aumale* ; en arrière *Canada*. Il est escorté par les torpilleurs : Le *Spahi* en tête, le *Trident* à droite, la *Fanfare* à gauche.

Débarquement au Pirée. - La traversée s'effectue normalement, le temps est très beau, La mer calme. Le convoi arrive le 10 juin à 23 h. en rade du Pirée. Le débarquement n'a lieu que le 12, à 12 h.30. Les troupes sont amenées par des chalands et des mahones au port du Pirée (partie Nord) où elles débarquent sans incident, le gouvernement hellénique avant fait connaître que les conditions de l'ultimatum avaient été acceptées ; néanmoins le 2^{ème} Btn. qui débarque le premier, prend une formation de combat et va occuper le secteur Trône de Xerxès-cote 153 et y installe des avant-postes ; le 3^{ème} Btn. est à sa droite, sur les pentes S. du plateau de Pachy, à la cote 75, et à la station H. Joannés ; le 1^{er} Btn. est en réserve au sud de la cote 75.

Le stationnement du régiment reste le même jusqu'au 14 juin ; le 2^{ème} Btn. est alors relevé par un Btn du 3^{ème} régiment russe, et vient bivouaquer à la lisière O. du Pirée ; le 21 juin, ce même Btn se rend au Pirée, pour y assurer le service de sécurité, Les effectifs non de service sont cantonnés au théâtre ou bivouaqués sur la place du théâtre.

Le 25 juin à minuit 50, arrive l'ordre de se tenir prêt à partir dans le plus bref délai. L'ordre de départ est envoyé à 4 h. Le régiment est mis en route immédiatement et marche sur Athènes ; en fin de mouvement (8 h. 30) le dispositif est le suivant : Le 1^{er} Btn occupe le front Phyx-Observatoire, Collines des Nymphes ; le 3^{ème} Btn est au S.O. du monument de Philopappos ; le 2^{ème} Btn – après relève au Pirée par les fusiliers marins – est rassemblé au sud de Sikelia ; à la disposition du général de Division ; le peloton de 37 est en batterie sur l'Acropole.

Occupation d'Athènes (27 juin). - Le lendemain, la Division fait savoir qu'Athènes sera occupée dans la soirée d'après le dispositif suivant : 2^{ème} Btn -gros, place de la Constitution, détachant des postes à la légation de France, à la maison de M. Venizélos, etc. ; 3^{ème} Btn -gros, place de la Concorde, détachant des postes à la place Cannuig et à la place de l'Indépendance.

Le mouvement est renvoyé au 27 juin au matin. Les Btms se mettent en marche de façon à occuper leurs emplacements avant 5 h. 400 gendarmes crétois marchent derrière le 3^{ème} Btn et vont occuper sans incident le local de la « Police », rue Patissia.

A 8 h. on reçoit l'ordre de former la haie le long de la rue, depuis la légation de France jusqu'à l'hôtel de Grande Bretagne (place de la Constitution) où doit descendre M. Venizélos.

A 14 h., les autos transportant M Venizélos, Président du Conseil des Ministres helléniques, et sa suite, se dirigent vers le Palais du Prince Royal, où le roi Alexandre de Grèce reçoit le premier ministre. Aussitôt après l'entrevue, le cortège revient à l'hôtel de Grande-Bretagne.

Après son arrivée à l'hôtel, M. Venizélos est ovationné par la foule ; il paraît au balcon et adresse quelques paroles très applaudies. Le soir, vers 18 h. il prononce du haut du balcon un discours politique, dans lequel il trace son programme. La foule, qui peut être évaluée au grand maximum à un millier de personnes, applaudit longuement.

Le régiment quitte Athènes. - En raison de l'attitude très calme de la population, les troupes françaises reçoivent l'ordre d'évacuer Athènes ; le mouvement s'effectue le 28 juin à 18 h.

Le 3^{ème} Btn., précédé de la musique, quitte la place de la Concorde, passe par la rue de l'Université, où il défile devant le général de Division, puis continue par la place de la Constitution où le 2^{ème} Btn. prend place dans la colonne. les deux Btms viennent alors défilé devant le général commandant l'I.D.30, suivent la rue d'Amélie et viennent réoccuper leurs emplacements du 25 juin.

Le 30 juin, l'E.M. du régiment, la C.H.R., les 2^{ème} et 3^{ème} Btms se rendent au Pirée. La C.H.R. cantonne aux écoles, le 2^{ème} Btn. au théâtre ; le 3^{ème} Btn. bivouaque à Phalère. Le lieutenant-colonel Freydenberg prend les fonctions de commandant d'armes du Pirée.

Le 7 juillet, le 3^{ème} Btn vient au Pirée relever le 2^{ème} Btn qui va bivouaquer à Phalère.

Le 14 Juillet 1917 au Pirée. - Le 13 juillet, à 20 h., une retraite aux flambeaux à laquelle prennent part la musique du régiment et des détachements de toutes les troupes stationnées au Pirée, parcourt les rues de la ville.

A 23 h., du haut du balcon de l'hôtel de Ville, le Maire prononce un discours, chaleureusement applaudi par une foule énorme, massée autour de la mairie et sur les quais ; ensuite est tiré un feu d'artifice. La soirée se termine par la *Marseillaise* et l'hymne grec. Aucune contre-manifestation ne vient troubler la fête.

Le lendemain, 14 juillet, la ville est tout entière pavoisée aux couleurs alliées ; à 19 h., dans la rue Miaouly, le colonel Freydenberg, commandant d'armes, passe en revue une section du génie, et un Btn du 40^{ème} R.I., puis il remet la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur au chef de musique Fenouil du 40^{ème} ; les troupes défilent ensuite devant le commandant d'armes, placé en face de la mairie, et rentrent dans leurs cantonnements.

Embarquement pour Florina (19 juillet). - Le 18 juillet, le régiment reçoit l'ordre de se tenir prêt à s'embarquer en chemin de fer à destination de Florina. L'embarquement commence le 19 juillet à 18 h. à la gare du Rouf. En raison des rampes extrêmement fortes qui existent sur la ligne, les trains ne comprenant que 12 à 14 voitures, ce qui nécessite un grand nombre de trains pour transporter tout le régiment. L'embarquement ne se termine que le 23 juillet.

L'itinéraire suivi est : Thèbes, Lamia, Larissa, Katerini, Plati, Verria, Vodena, Eksisu.

Les premiers éléments débarquent à Florina le 21 juillet au matin, les derniers le 25 juillet. Ils bivouaquent dans les environs de la gare. A partir du 24 au soir, le régiment va, par Btn, bivouaquer à Krapesta, (6 km. S. de Florina), tout le 40^{ème} y est rassemblé le 26 au matin.

Marche vers Monastir. - Le 27 au soir, commence la marche destinée à amener le régiment dans le secteur à l'ouest de Monastir ; le 2^{ème} Btn quitte ce soir-là Krapesta, et par Nevolani, Klestina, Velusina, gagne Monastir, où il cantonne dans la partie sud-ouest, le 30 au soir. Le 3^{ème} Btn. et la C.H.R. suivent le même itinéraire à 24 h. d'intervalle puis le 1^{er} Btn.

Occupation du secteur de Dihovo. - A la tombée de la nuit, le 1^{er} août, le 2^{ème} Btn part de Monastir et va relever un Btn du 175^{ème} dans le secteur de « Gotha » (au N. de Dihovo) ; la relève se fait par la route de Trnova jusqu'à l'embranchement du chemin de Dihovo, point à partir duquel les Cies prennent la route de Dihovo, puis suivent le rû de Trnova.

Le lendemain soir, l'E.M. du régiment et le 3^{ème} Btn. relèvent à Dihovo les éléments correspondants du 1^{er} R.M.A. ; enfin dans la nuit du 3 au 4, le 1^{er} Btn relève à Posen les éléments du 1^{er} R.M.A. qui occupent cette position.

Le 4 août 1917, tout le 40^{ème} est en secteur : il occupera ces mêmes positions, à part quelques modifications de détails, jusqu'à la marche en avant, le 25 septembre 1918.

Le secteur que prend le régiment est à peine organisé, les régiments qui l'ont précédé, disposant de peu d'hommes et de peu de matériels. Aussitôt arrivé, le 40^{ème} se met à l'ouvrage, et grâce à l'initiative du colonel commandant le régiment, qui crée une scierie à Dihovo, qui se fait concéder une coupe de bois au-dessus de Lahcé, le bois nécessaire à la construction des sapes arrive, et à la fin de l'hiver 1917-18, le secteur est complètement transformé ; les tranchées de première ligne sont creusées partout assez profondément pour permettre de circuler en plein jour ; des boyaux d'accès ont été créés, enfin les sapes sont terminées et peuvent abriter beaucoup plus que la garnison prévue. La cuisine est faite en première ligne, de ce fait les hommes peuvent avoir deux repas chauds ; cette mesure a été prise dès le début d'octobre 1917, sans amener de bombardement de la part de l'ennemi.

La répartition des Cies dans les secteurs est la suivante : secteur de Gotha, 3 Cies ; secteur de Posen, 2 Cies ; centre de résistance de Dihovo, 4 Cies.

Pour les relevés en première ligne, le 2^{ème} Btn et les 10^{ème} et 11^{ème} Cies alternent entre le secteur de Gotha et le centre de résistance de Dihovo, le 1^{er} Btn., la 9^{ème} Cie, et les 1^{re} et 3^{ème} C.M. entre le secteur de Gotha Posen et Dihovo. Seule la 2^{ème} C.M. reste constamment dans le secteur de Gotha.

Le 18 août, à 20 h., l'ennemi bombarde violemment l'ouvrage de Posen par obus de 105, 88 et de 77, et par obus asphyxiants et lacrymogènes. Ce tir prenant la forme d'un tir de préparation, notre artillerie déclenche en avant de Posen un tir de barrage, qui ramène les Bulgares dans leurs tranchées. Les cris entendus laissèrent supposer que l'ennemi avait subi des pertes sérieuses. Les nôtres étaient de 4 tués, (dont 2 par intoxication. par gaz), 12 blessés (dont 2 gravement intoxiqués).

Le 2 septembre, la préparation dans le secteur du 58^{ème} (à notre droite) d'un coup de main qui doit être exécuté le lendemain, nous vaut des repréailles avec torpilles et obus de gros calibre sur Posen, Gotha et les abords de Dihovo. Un Btn du 58^{ème} R.I. exécute le 3 septembre à 4 h. 45 une attaque sur le saillant de Kiel ; il y prend pied dans les tranchées et y reste toute la journée ; le soir, vers 19. h., il repousse une violente contre-attaque ennemie, puis se replie sur ses tranchées à 21 h.

Le 16 octobre, la Division fait connaître que les Grecs qui tiennent le secteur à notre gauche (Nizopole), exécuteront vraisemblablement le 21, une attaque sur la tranchée T 9. Pour donner le change à l'ennemi, notre artillerie fera des tirs de préparation en avant de tout le secteur de la DI.

Ces tirs, commencés le 17, se poursuivent jusqu'au 21 inclus. Ce jour là, notre artillerie exécute à deux reprises différentes à 7 h. et à 17 h., de violents tirs de destruction sur quelques points ennemis, pour laisser croire aux bulgares que notre attaque est imminente et pour les obliger à exécuter leur tir de barrage. Ce

stratagème réussit : ont peut repérer les batteries ennemies qui font le barrage, et les zones battues. Le temps étant devenu mauvais, le calme renaît dans le secteur.

Le 26 novembre, à 13 h., un avion ennemi vient par deux fois survoler nos lignes à une très faible altitude (150 m.) au deuxième tour, il est abattu par le tir de nos mitrailleuses et de nos fusils-mitrailleurs, et va tomber sur le petit élément de tranchée entre les points 654 et 658 (ouvrage de Hambourg). Le tir de notre artillerie, exécuté après sa chute, a brisé le fuselage et démolit complètement le plan inférieur.

Dans la nuit du 12 au 13 décembre, les Bulgares font un coup de main sur le petit poste 115 (Cie de la route) ; les sentinelles de ce petit poste se replient : un homme est tué, un autre blessé ; grâce à l'intervention immédiate de la fraction de piquet, l'ennemi est repoussé, sans pouvoir emporter quoi que ce soit.

Mort du Général Colin (29 décembre 1917). - Le 29 après-midi, le Général Colin, commandant l'I.D.30, est mortellement blessé au mamelon de Bratindol ; il meurt dans la nuit à l'ambulance. Le lieutenant-colonel Freydenberg prend le commandement de l'I.D.30 et le commandant Patacchini celui du 40^{ème} R.I.

Dans la nuit du 29 au 30 décembre, l'ennemi fait une violente concentration d'artillerie sur tout le secteur. Peu après, une patrouille ennemie s'avance vers nos réseaux entre Gotha et la Route, elle est dispersée à coups de grenades, de V.B. et par les fusils-mitrailleurs.

Les mois de janvier et de février 1918 se passent dans un calme relatif. La température est très froide, de fréquentes chutes de neige empêchent l'observation et rendent les travaux pénibles. Des patrouilles d'embuscade sont faites, chaque fois que le temps le permet, en avant de nos réseaux, particulièrement dans le rû de Trnova.

Le 1^{er} mars, le général Monteron, commandant l'I.D. 30, étant rentré de permission, le lieutenant-colonel Freydenberg reprend le commandement du régiment.

Le 5 mars, le 58^{ème} R.I. fait un coup de main sur le saillant de Hambourg. La préparation d'artillerie commence à 7 h. 30 et se poursuit toute la journée. L'attaque, exécutée à 19 h. 30, permet à ce régiment de ramener quelques prisonniers du 16^e R.I. bulgare.

Le lieutenant-colonel Freydenberg, nommé chef d'E.M. du 1^{er} groupement de D.I. quitte le 40^{ème}, le 6 mars et passe le commandement au commandant Patacchini. Le lieutenant-colonel Simonet, venant du 1^{er} R.M.A. prend le commandement du régiment le 16 mars.

Appelé à de nouvelles fonction, je quitte avec regret le commandement du 40^{ème} régiment d'infanterie et c'est avec une profonde émotion que j'adresse mes adieux aux officiers, sous-officiers et soldats de ce régiment qui ne m'a donné que des satisfactions.

Nous souvenirs communs : Blanc-Sablou, le Magon, Athènes, Posen et Gotha ne s'effaceront pas de ma mémoire.

A partir du 7 mars, le régiment s'étend vers la droite et prend une partie du secteur du 58^{ème}, la répartition est la suivante : 1 Btn à Posen, 1 Btn à Gotha, 1 Btn dans la Plaine.

Dans la nuit du 13 au 14 mars, une patrouille commandée par le lieutenant Faye, de la 6^{ème} Cie, tente un coup de main sur un petit poste ennemi dans le rû de Trnova ; ce coup de main ne réussit pas, le tir de notre artillerie ayant mis l'ennemi sur ses gardes.

Le 6 avril, notre artillerie ayant fait des tirs de réglage, l'ennemi riposte vivement, particulièrement sur la section des canons de 58 T, du col de Posen, qui doit cesser son tir, deux pièces ayant été enterrées et deux servants blessés.

Le 22 avril, nous tentons un coup de main, sur a2-n2, points situés en face du saillant de Posen, mais les mitrailleuses ennemies n'étant pas détruites, la troupe d'attaque (sous le commandement du lieutenant Santini) ne peut sortir. Ce coup de main, remis à plus tard, a lieu le 25 avril et ne donne aucun résultat ; le poste a2, nivelé, avait été abandonné par l'ennemi qui tenait solidement le poste n2. Nos pertes sont de deux blessés graves (dont l'adjudant Wilm, décédé le lendemain) et de deux blessés légers.

Dans la nuit du 26 au 27 avril, le 40^{ème} prend un dispositif en profondeur : 1 Btn à Posen, 1 Btn à Gotha et la Plaine, 1 Btn au repos. Il conserve ce dispositif jusqu'à l'offensive générale de septembre.

Cette période est assez calme : les deux partis font de fréquentes patrouilles et se constituent un système défensif de plus en plus fort.

OFFENSIVE (Septembre 1918)

Le 13 septembre, l'Armée d'Orient prend l'offensive vers le Dobropolje. A partir de cette date, les compagnies du 40^{ème} en première ligne font des patrouilles de reconnaissance, puis des patrouilles offensives, particulièrement les 23 et 24 septembre, jours où les reconnaissances sont effectuées en plein jour.

Le 25 septembre, à 3 heures, la 30^{ème} D.I. donne l'ordre suivant : « la 76^{ème} D.I. progresse à notre droite sur la Tortue, sans rencontrer de résistance. Poursuivre l'ennemi immédiatement en liaison avec le 157^{ème} R.I. à notre droite. »

Reprise de la marche en avant (25 septembre 1918). - L'exécution du mouvement commence à 6 h. 50 ; le régiment disposé en formation de combat, trois bataillons en ligne : 2^{ème} Btn (Autheman) à droite, 3^{ème} Btn (Maitrol) au centre, 1^{er} Btn (Chaud) à gauche. Dans la matinée, sur un ordre de l'I.D. 30, il ne reste que deux

bataillons en ligne. Le Btn Autheman passant en réserve de D.I. Il est formé une colonne dite « de droite », comprenant l'escadron divisionnaire, le 40^{ème} R.I., deux groupes d'artillerie et deux Cies du Génie.

La zone assignée au régiment est comprise entre la route de Resna à droite et la ligne Signal de l'Arbre - rocher de Cobourg - Carapace, à gauche. A droite se trouve la 76^{ème} D.I ; à gauche les Grecs.

En fin de journée, le bataillon d'avant-garde (Maitrol) prend les avant-postes à Kazani ; le bataillon Chaud est en marche sur Kazani où il arrive le 26 à 1 h.15 après une marche très pénible ; le bataillon Autheman et la C.H.R. bivouaquent à Capari.

Le 26 septembre, la marche en avant est reprise à la pointe du jour, dans la direction de l'Ouest. Le 40^{ème} arrive à la tombée de la nuit : le bataillon d'avant-garde (Maitrol) à Sopotska où il prend les avant-postes ; le bataillon Chaud en soutien derrière lui ; le bataillon de réserve (Autheman) au col de Gijaval. Le 27, le régiment atteint par son bataillon d'avant-garde la ligne Levareka-Krusijé ; le 28, le village d'Opeinca ; le 29, le village de Korosista.

Le 30 au matin, la Division fait connaître que la colonne de droite est retirée pour être portée dans une autre direction. Elle doit être prête à faire son mouvement de repli sur Trebiniste dès que l'ordre en sera donné. Il s'agit d'une reconstitution de la Division, les opérations suivant toujours un cours heureux.

Armistice avec la Bulgarie (30 septembre). - Peu après, le général commandant la 30^{ème} D.I. envoie l'ordre suivant : « Armistice signé avec Bulgarie le 30 septembre à midi. » L'ordre de regroupement à Trebiniste est modifié en raison de la nouvelle situation. En fin de journée, le 40^{ème} occupe les villages de Lihoviste et de Trebiniste.

A partir du 1^{er} octobre, le régiment revient sur ses pas jusqu'au col de Gijavat, ensuite il est dirigé par étapes vers la région de Prilep, puis vers la région au sud de Stepanci, où il bivouaque, du 9 au 15 octobre ; de là il revient vers Prilep, à Peslerica, où il stationne du 16 au 20 octobre, date à laquelle il reprend sa marche vers le Nord par Velès et Kunanova. Là, il se dirige vers l'Est et se porte par Egri-Palanka sur Kustendil où il arrive le 1^{er} novembre.

Toutes ces marches ont été très pénibles, la température est froide et le ravitaillement insuffisant ; les convois ne peuvent pas toujours suivre, les moyens de transport étant précaires et les chemins en très mauvais état.

Passage du Danube. - Le 40^{ème} R.I. se repose à Kustendil jusqu'au 9 novembre, date à laquelle il s'embarque en chemin de fer pour Sistov. La Division, en effet, à l'ordre de passer le Danube et de refouler les Allemands de Mackensen, contre lesquels les opérations continuent. Le 3^{ème} Btn (Vuillaume) débarqué à Sistov le 10 au soir, franchit le Danube dans la journée du 12, jour où l'armistice est signé avec l'Allemagne. Il s'établit en tête de pont à Zimnicea. Les deux autres bataillons et la C.H.R. bivouaquent à Sistov et à Carovec (5 km. au S. de Sistov).

Entrée en Roumanie. - Le reste du régiment passe le Danube le 16 novembre et cantonne à Zimnicea et alentours ; le 18, la 30^{ème} D.I. reprend la marche en direction de Bucarest. Le 40^{ème} quitte Zimnicea le 19 et par Alexandria se porte vers la capitale de la Roumanie. La Division ayant été arrêtée par ordre supérieur dans la région immédiatement au S.O. de Bucarest, le régiment stationne du 25 au 28 à Cornetul din Valle et à Buda. Il est formé un bataillon de manœuvre, qui doit défilé à Bucarest devant le Roi de Roumanie, lors de la rentrée solennelle de ce souverain dans sa capitale.

Arrivée à Bucarest. - Le 40^{ème} arrive à Bucarest le 28 novembre à la tombée de la nuit : il y tiendra garnison jusqu'au 24 février 1919. Il est cantonné à la caserne d'un régiment roumain.

Entrée du Roi de Roumanie à Bucarest (1^{er} décembre 1918). - Le 1^{er} décembre, le bataillon de manœuvre fait la haie, avec les troupes roumaines, anglaises et françaises sur le passage du Roi, puis défile devant lui.

Pendant son séjour à Bucarest, le 40^{ème} est employé au service de place : deux compagnies (les 1^{re} et 2^{ème}) sont envoyées fin décembre à Routschouk pour aider le service de l'intendance au transbordement des vivres.

Le 16 janvier 1919, le 2^{ème} Btn est dissout, à cause du manque d'hommes : les effectifs et le matériels du 2^{ème} Btn sont passés aux deux autres bataillons et la Cie hors-rang pour les compléter ; le 20 janvier, le 3^{ème} Btn devient 2^{ème} Btn.

Embarquement pour la Russie. - Le 24 février, le 2^{ème} Btn s'embarque en chemin à destination de Bender ; les première et deuxième Cies rentrent de Routschouk et le 2 mars, le reste du 40^{ème} quitte Bucarest à destination de Rasdelnaïa, d'où il est dirigé sur Odessa. Il arrive dans cette ville les 7 et 8 mars ; le 2^{ème} Btn est envoyé également à Odessa ; à partir du 8 au soir, tout le régiment (sauf la 6^{ème} Cie à Galatz) est stationné à Odessa, caserne n° 6.

Le 13 mars, on supprime une compagnie par bataillon (les 3^{ème} et 7^{ème} Cies)

Campagne contre les Bolcheviks. - Le 21 mars, le 1^{er} Groupement de Divisions donne l'ordre d'envoyer par voie ferrée à Kremidovka un bataillon pour procéder au désarmement des villages de la zone Est. Le 1^{er} Btn, désigné à cet effet, s'embarque le 22 au matin à la gare des marchandises d'Odessa et arrive à destination le jour même. Il s'établit à la station de Kremidovka.

Trois jours après, le 24, la C.H.R. et le 2^{ème} Btn (moins la 6^{ème} Cie) quittent, par voie de terre, Odessa pour se porter à Zevachova, où ils arrivent après deux heures de marche. Le 29, le lieutenant-colonel Simonet part pour Kremidovka où il prend le commandement du détachement.

La pression des bolcheviks se fait sentir de plus en plus fortement ; le 3 avril à 4 h. 15, le 1^{er} Btn quitte Kremidovka et se replie sur la ferme Caruntzy. Dans la journée, toutes les troupes alliées se replient sur une ligne en arrière de Kremidovka qui est occupé dans la soirée par les bolcheviks ; le 5, le même bataillon bat en retraite sur la station de Zevachova. Les bolcheviks avancent ; ordre est donné par le commandement de partir dans la nuit.

Passage du Dniester. En exécution de cet ordre, le 40^{ème} quitte Zevachova le 6 au matin et va bivouaquer à Dalnik ; le lendemain, il se porte à Marienthal et arrive à Majaki le 8. Il traverse le Dniester sur un pont de bateaux dans la matinée du 9 et par Palanka, Gaukisla et Mologa, atteint le 11, Pos, Kamienni-Most (environs d'Akkermann) où il cantonnera jusqu'au 21 avril. Les hommes peuvent alors se reposer, les armes et les vêtements sont nettoyés.

Séjour en Bessarabie. - La zone de stationnement de la 30^{ème} Division étant portée plus à l'Ouest, le 40^{ème} quitte Pos-Kamiennij-Most le 21 avril et atteint Novo-Kickany le 28, où il est en réserve de secteur. A cette date, le 2^{ème} Btn est dissous ; le 40^{ème} est donc réduit à la C.H.R., 1 Btn à 3 Cies (dont une à Galatz) et une Cie de mitrailleuses. Le 2 mai, il relève le 38^{ème} R.I. à Chadzymuy où il reste jusqu'au 16, date à laquelle il revient cantonner à Novo-Kickany en réserve de secteur. De temps à autre, les bolcheviks attaquent sur le Dniester ; le régiment est alerté mais l'ennemi ne faisant pas de progrès, le 40^{ème} n'est pas engagé. Le 5 juin, le régiment est envoyé de nouveau à Chadzymuzy en réserve de quartier, dont le lieutenant-colonel Simonet prend le commandement pour quelques jours seulement car le 10, le colonel étant rapatrié, passe le commandement du régiment au commandant Bouvet. A l'occasion de son départ, le lieutenant-colonel Simonet adresse au régiment les lignes suivantes :

ORDRE du REGIMENT :

« Rapatrié, le lieutenant-colonel Simonet adresse à tous, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats, ses adieux et ses vœux. A la tête du 4^{ème} R.I. depuis le 10 mars 1918, il a vécu avec lui les longs mois de Posen, les rudes et belles journées de la poursuite, la grande randonnée de Prilep à Bucarest, les heures pénibles d'Odessa, l'existence précaire de Bessarabie. Il a partagé ses misères et ses fatigues, ses souffrances physiques et morales. Il fut fier de sa valeur. Il connaît sa détresse ; elle prendra bientôt fin.

Mais que toujours, quoiqu'il arrive, le 40^e soucieux de son passé, de son honneur, reste fidèle au devoir ; qu'il garde soigneusement sa réputation de discipline, de belle tenue, d'endurance ! Il doit à ces qualités de vivre encore ; il leur devra de rentrer bientôt en France la tête haute. C'est le souhait qu'avec une partie de son cœur, le lieutenant-colonel laisse à son cher régiment. »

Départ de Bessarabie.- Le 13 juin, le 40^{ème} commence à s'embarquer à la gare de Novo-Kauzany à destination de Reni, où il arrive dans la journée du 16. La dure campagne contre les bolcheviks était terminée !

Arrivée en Bulgarie. - Le 17 juin, la 3^{ème} Cie arrive de Galatz ; ce qui reste du 40^{ème} R.I. est définitivement groupé. Le 18, le 40^{ème} s'embarque sur chalands pour remonter le Danube jusqu'à Roustchouk où il débarque le 23 ; les différents éléments du régiment cantonnent dans les faubourgs de la ville.

Le 23 juin, sur ordre du général commandant la 30^{ème} D.I., il est formé un régiment d'infanterie métropolitaine de marche avec les éléments des trois régiments d'infanterie de la Division. Ce régiment n'est pas constitué administrativement. Les bataillons s'administrent isolément au titre de leur ancien régiment.

Le 26 juin, embarquement en chemin de fer à destination de Plevna où le régiment de marche stationne du 27 juin au 14 août. Il est cantonné dans les écoles de la ville. Il fait de l'occupation en pays ennemi. Les seuls événements notables de cette période sont : la prise de commandement du R.I.M.M. par le colonel Bernard, le 9 juillet, et la célébration de la fête nationale le 14 juillet.

Le bataillon du 40^e est embarqué en chemin de fer le 15 août ; il arrive à Tsaribrod le lendemain. Ce changement est nécessité par les élections bulgares : en prévision de troubles possibles, les troupes sont consignées les 17 et 18 août.

Enfin, le 31 août 1919, le régiment d'infanterie métropolitaine de marche est dissout. Les officiers et hommes de troupe non démobilisables et non rapatriables sont employés à compléter les services de la division, le cadre et le personnel des régiments de tirailleurs algériens. Le noyau administratif du 40^{ème} R.I. comprenant l'officier des détails et un comptable par compagnie est dirigé sur le dépôt du 40^{ème} à Nîmes.

Le 40^{ème} n'existait plus comme régiment !

Pendant cette guerre qui a duré cinq longues années, le 40^{ème} a largement contribué à la défense de la Patrie ; s'il n'a pas fait parler de lui comme tant d'autres régiments qui se sont couverts de gloire, il n'en a pas moins fait son devoir, bien souvent d'une façon obscure, comme en Orient où les conditions matérielles et climatiques surtout, étaient plus mauvaises qu'en France. Rentrés dans leurs foyers, les hommes du 40^{ème} pourront se dire avec fierté qu'ils ont bien mérité de la Patrie.

Citations obtenues par les Unités du Régiment

Ordre du Régiment N° 70

8^e Cie du 40^{ème} R.I. - A fait preuve le 11 novembre 1914 de beaucoup de ténacité, de courage et d'audace en enlevant à la baïonnette des positions retranchées occupées par l'ennemi.

3^e section de la 1^{re} Cie du 40^{ème} R.I. - A fait preuve le 11 novembre 1914 de beaucoup de ténacité, de courage et d'audace en enlevant à la baïonnette des positions retranchées occupées par l'ennemi.

3^e Btn du 40^{ème} R.I.- A fait preuve d'une grande bravoure et d'une ténacité exemplaire en se portant par trois fois dans la nuit du 17 au 18 novembre 1914 à l'attaque d'une position ennemie très solidement défendue, ne se laissant démoraliser ni par les pertes nombreuses qu'il subissait, ni par la résistance opiniâtre de l'ennemi. Allait se porter une fois encore à l'attaque de cette position lorsqu'il a reçu l'ordre de s'arrêter.

Chattancourt, le 8 avril 1915

Citation à l'Ordre du Régiment N° 77

6^e Cie du 40^{ème} R.I. - Mise à la disposition du commandant du 3^{ème} Btn, s'est lancée pendant la nuit du 17 au 18 novembre 1914 à l'attaque d'une position ennemie concurremment avec les unités du 3^{ème} Btn.

A montré malgré ses lourdes pertes une grande bravoure et une admirable ténacité.

1^{re}, 3^{ème} et 4^{ème} Sections de la 8^{ème} Cie. - Le 18 février 1914, ont fait preuve du plus grand courage et de la plus admirable ténacité en arrêtant par un feu violent une forte contre-attaque allemande parvenue à très courte portée des retranchements qu'elles avaient passé la nuit à improviser. Ont réussi à repousser cette contre-attaque en lui infligeant de lourdes pertes.

Ordre du Régiment N° 541

La 1^{re} Cie commandée par le capitaine AUBOUT.- A fait preuve, le 25 septembre 1918 d'un bel entrain pour pénétrer dans la position ennemie et la nettoyer. A ramené 86 prisonniers, s'est fait remarquer pendant les dures journées des 25 et 30 septembre 1918 par son endurance et son esprit de discipline.

La 11^{ème} Cie commandée par le lieutenant COSTE. - S'est affirmée troupe d'élite pendant les dures journées du 25 au 30 septembre 1918 par son mordant, son endurance, sa bonne humeur, son moral élevé et sa discipline.

Ordre du Régiment N° 84

Citation à l'ordre de l'Armée. (J.O. du 28 mars 1915)

La 10^{ème} Cie du 40^{ème} R.I. chargée d'enlever le 17 février 1915 un bois organisé et occupé par l'ennemi, s'est lancée brillamment à l'attaque, a enlevé le bois à la baïonnette, s'y est organisée rapidement et s'y est maintenue malgré un bombardement violent d'obus de gros calibre et de bombes.

Quoiqu'elle ait perdu tous ses officiers, son adjudant et environ la moitié de son effectif, a repoussé le 18 au point du jour deux vigoureuses attaques allemandes dont la première était préparée par l'artillerie, et s'est maintenue sur la position conquise.

LISTE DES MILITAIRES du 40^e Régiment D'Infanterie, tués à l'ennemi

Officiers

Breyton Albin	Chef de Bat.	Parlier Fernand	Lieutenant
Bertrand	"	Roger Léon	"
Armagnac Jean	Capitaine	Vincent Aimé Romain	"
Bellissime Jean	"	Artis André	S Lieutenant
Caillaba Jean	"	Abric Emile Louis	"
Fouque	"	Bressous Marius	"
Gruson Désiré	"	Chauvet Jacques	"
Klein René Ernest	"	Gauch Maurice	"
Laurent Jean Charles	"	Jaumes Pierre Joseph	"
Oster Emile	"	Mileur Edmond	"
Ordioni Antoine Mathieu	"	Pugnaire Etienne	"
Rigaud Marius	"	Puyo Henri Joseph	"
Roubineau Hippolyte	"	Santolini Joseph	"
Teissier Jules	"	Sabatier Paul Louis	"
Audemar Désiré	Lieutenant	Salvador du Fesq Paul	"
Belluomini Séraphin	"	Trives Théophile	"
Davel Amédé Louis	"	Vidal de Lausun	"
Fabre Emile Pierre	"		

Sous-Officiers

Crouzet Pierre Gaston	Aspirant	Caddilhac Albert Eugène	Sergent
Derocles Albert	Adjut-Chef	Clanel Louis	"
Corre Georges Charles	Adjudant	Chabrier Armand Auguste	"
Deviller Jean Joseph	"	Debet Jean Jules	"
Dupay Joseph	"	Espaze Jean Emile	"
Durand Eugène	"	Estor Auguste Léon	"
Ferrari Jean	"	Froment Gaston	"
Maurel Louis	"	Foulquier Adrien	"
Mari Antoine	"	Froment Henri	"
Nadal Louis Victor	"	Gondal Jean François	"
Noël Henri Eugène	"	Gay Edmond Paul	"
Ribal Louis	"	Mourcia Isaac	"
Valette Rémy Léopold	"	Matal Augustin	"
Artillan Charles André	Sergt-Major	Perrier Auguste Louis	"
Bourgues	"	Privat Louis Julien	"
Falaize Fernand	"	Robert Justin Médéric	"
Martel Casimir Joseph	"	Ribot David Louis	"
Laboucarie Jules	Sergt-Four	Rimet Louis Gustave	"
Allivon Philippe Aug.	Sergent	Siviragol Pierre Jean	"
Bricard François Léon	"	Saulières Victor	"
Cougnenc René Albin	"	Weisseburger Henri Jean	"
Ceccaldi Marc Ange	"	Vidal Louis	"
Chomas Marcel	"		

Caporaux

Alibert Pierre	Donzel Maurice	Laseignous Th.	Roux Joachin
André Antoine	Dominice Jean	Lètre Marcel	Sipeyre Théop.
Baard Félix	Estienne Jules	Mery Albin	Soulas Charles
Balon François	Figuières Franç.	Penin Fernand	Talandier Louis
Beraud Alex	Guillaume Paul	Prat Louis	Teyssier Joseph
Bonnaud Simon	Gras Louis	Quintin Joseph	Villalongue Em.
Boudon Emile	Genibrel Ulysse	Risoul	
Couderc Léon	Jumas Marcel	Roux Fernand	
Chauzal Pascal	Lauzel Aristide	Rey Henri	

Soldats

Alard Charles	Audiffraïn André	Aurenche Cam.	Blayes Emile
Aubert Louis	Auzeel Louis	Amabric Arm.	Bompaire Emile
Aldebert Joseph	Auriol André	Avenas Paul	Boussieux Bapt.
Azéma René	Anglezi Emile	Ausquer Jean	Brun Antoine
Ausseil Julien	Astruc Jean	Ayral Pierre	Baget Gustave
Averous Louis	Aiglon Marius	Alger Charles	Bouliels Ernest
Alibert Marius	Audran Antonin	Alaux Amédé	Bastide Louis
Aullsier Jean	Attias André	Andrieu Jean	Balme Hildebert
Aubaret Franç.	Astruc Philippe	Avril Alexandre	Bruguière Alph.
André Edmond	Alcouffe Raphael	Abric Joseph	Bénézet André
Assaleix Marius	Amiel Célestin	Arbien Camille	Becker Joseph
Aujoulat Pierre	Austruy Jean	Amblard Firmin	Brioude Jean
Avignon Hilarion	Arnaud Louis	Archimbaud A.	Broussy Emile
Arnaud Marius	Alcouffe Hyacint.	Auclerc Auguste	Bouyer Eugène
André Camille	Authier Alexand.	Arnot Antoine	Bachevalier Fr.
Angrignac Joseph	Augaivernaire F.	Alles Ernest	Baglione Ant.
Anciaux Raym.	Andréotti Franç.	Allez Albert	Bros Georges
Allègre Antoine	Auriol Paulin	Audouard Jean	Courliol Julien
Arlaud Raym.	Alingry Fernand	André Albert	Chaze Jean
Aubert Joseph	Authie Jean	Astruc Antonin	Costi Elie
Agrain Baptiste	Amiel Vincent	Aubert Léon	Castellan Gab.
Alanches Prosper	Alauze Paul	Armand René	Chabassut Alf.
Alet Henri	Agniel Louis	Agniel Léonard	Crespin Jérôme
Armand Marcel	Audibert Ernest	Ambry Gustave	Chaufour Eug.
Armequin Félix	Astrand François	Areizet Julien	Chaillan Pierre
Artis Etienne	Audiger Kléber	Agniel Louis	Criquel Jacques
Auplan Etienne	Augier Marcel	Bouisset Henri	Cazanave Sylv.
Astier Jean	Aujoulat Pierre	Boisson Emile	Carayol Marcel
André Louis	Avignon Louis	Borelon Pierre	Caussand Jean
Atard Jean	Aubert Louis	Bitton Albert	Castie Marius
Ausseil Aimé	Avon Etienne	Bournier Aug.	Combes Franç.
Amaric Désiré	Auffret Pierre	Barsalon Jean	Charies Ferd.
Azaïs Louis	Aspart Paul	Bouisset Louis	Carayon Gaston
Allemant Isidore	André Fernand	Bessieux Emile	Charansol C.
Athiel Ernest	André Marcel	Bonnet Franç.	Caulet Emile
Ambros Franç.	Assie Aladin	Brassac Henri	Camouso Louis

Historique du 40^e Régiment d'Infanterie de août 1914 à août 1919

Cabal Edmond	Bastide Marius	Bonnetain Jean	Boulet B.
Colomb Léon	Bertrand Fr.	Beynet Fernand	Bonhour Albert
Chaudenson E.	Bouis Ignace	Bourguet B.	Berbiguier J.
Couston Gabriel	Bourdel Louis	Badol Aimé	Bully Emile
Causse Félix	Bourrely Louis	Bordage G.	Bonno Léon
Carli Toussaint	Bourrie Achille	Broussar Gabr.	Blanc Adrien
Chapelier Paulin	Barral Fernand	Blouin Jean	Bourrie Louis
Chalmelon Alph.	Bouscarel Victor	Barbaza Clovis	Bassel Prosper
Couronne Adrien	Bousquet Henri	Berly Louis	Bazalgette G.
Costa Nonce	Beaufort Léon	Bouvet Claude	Boussaguet A.
Carrière Edmond	Bonacorsi Jean	Bourgade G.	Buil Sylvestre
Crouzet Joseph	Boudon Marius	Billes André	Bouchard D.
Castanier Louis	Bouchieu Hugues	Bouchet Jean	Barres Louis
Cruvelier Théo.	Banet Eugène	Barthélemy A.	Bidart D.
Carbonel Marie	Bayssas Gustave	Bouchet Léon	Bompart Jean
Cau Pantaléon	Bonnet Mézerg.	Baron Louis	Brun Louis
Cure Pierre	Boyer Paul	Baillette Aut.	Coppini Noël
Chaillot Victor	Bonet Jean	Barthe Honoré	Clot Emile
Champonnier	Brenac Auguste	Beaules Prosper	Col David
Chauty Jean	Boisset Jean	Benazeth B.	Cornu Gustave
Chazalon Casimir	Bernard André	Bertrand A.	Corsetti Jules
Combe Jean	Bettolace Dom.	Blanc Edmond	Colin Georges
Cruveiller F.	Bonnefous Rom.	Blancou Th.	Courbis Pierre
Cousinie Jean	Baixas François	Boissier Simon	Charreau J.
Casadamont M.	Boyer Jules	Bonnet Marius	Chaldoreille L.
Crespon August.	Bas Honoré	Bournier Marin	Carivene Henri
Cluzel Jean	Bougarel Scipion	Boyer Denis	Cristofari Ange
Cogoluenhes J.	Biot Auguste	Bravais Paul	Cauquil Franç.
Chavagnac Louis	Barral Jean	Brouillet Pierre	Clozel Hippol.
Calvet Séverin	Boutonnet Fr.	Bruchet Pierre	Cazaban Jean
Chaffiol Charles	Bouvy Charles	Bessolot J.	Calas Jean
Cortial Jean	Benoit Léonce	Boissier Léon	Calmel Romain
Chamart Lucien	Boissier Alexis	Boissier Elie	Cheron Paul
Cèhe Ernest	Bernard Laurent	Brahic Ernest	Corbière Paul
Chassagnon P.	Bertoni Charles	Butin Clotaire	Chapel Elie
Charra Louis	Badière C. (de)	Benièrre Jean	Cassan Georges
Combes Pierre	Boucaud Joanny	Baissac Etienne	Cavalier Noël
Clauzel Hippol.	Bancilhon Ernest	Boudon Emile	Cambon Lucien
Cagnazzoli Il.	Bernard Jean	Boyer Philippe	Couderc Joseph
Coustal Antonin	Biol Joseph	BoireauEdm.	Causse Casimir
Coustau Michel	Bebredon Pierre	Bellat Paul	Colonna F.
Constant Marcel	Bécamel Pierre	Bataille Elie	Cardinali A.
Couve Pierre	Barrières Adrien	Bouchet Jean	Castanier Emile
Coste Etienne	Bonnaud Alexis	Bordarier Emile	Cartella Michel
Conort Marie	Bordes Jean	Broussoux R.	Carrage Alex.
Cavalier Pierre	Bernades Joseph	Barthe Lucien	Cottureau Louis
Calvaretto Léon	Balsan Joseph	Broche Joseph	Costes Joseph
Chaudorge P.	Bouvier Elie	Bony Jean	Couffignal Louis
Bresson F.	Baudran Charles	Buiteau Pierre	Cros Marcel
Bourdillon F.	Brun Joseph	Bellin Léopold	Caralen Jean
Bouery Edouard	Bousquet Steph.	Boulo Jean	Chapel Julien

Canel Joseph	Dunnoyer Franc.	Peyre Eloi	Gau Joseph
Carminati A.	Deleuze Alfred	Palmaccio J.	Goasampis H.
Causse Clovis	Depuydt Gilbert	Paulian Henri	Gibelin Raym.
Chalvidan Henri	Dumas Arthur	Palouzie Joseph	Giran Albert
Canal Charles	Dumon Louis	Patalex Antoine	Ghiys Oscar
Deleuze Cyprien	Dive André	Pialet Adolphe	Gallis Charles
Dalverny Firmin	Doyen Gaston	Pech Benoit	Genibrel Ulysse
Daraud Pierre	Deleuze Adolphe	Perrier Firmin	Guiraud Bapt.
Delenne Joseph	Darfeuille Noel	Pichot Baptiste	Godmer Arthur
Depuntis Antoine	Ducey Edmond	Pugenier Léop.	Ginnoux Marcel
Dhuisy Jean	Dupré Pierre	Pignol Marius	Gau Pascal
Dugas Emile	Durand Adrien	Pagès Albert	Gely Gabriel
Delon Pierre	Bernon Louis	Pousthomis A.	Gairaud Joseph
Delubac Marie	Biau Edmond	Pons François	Gratio Louis
Ducani Jean	Bas Pierre	Pellgry Joseph	Gayral Jean
Dolhadilhe J.	Bousquet Eug.	Pailhes Valentin	Hote Jean
Duplissy Franc.	Bergeron Ernest	Pierre Albert	Hemrich Jean
Ducros Louis	Brelit Eugène	Pinel Léon	Heuze Paul
Defrances Barth.	Barrès Auguste	Paquet Marius	Hazevis Stan.
Dumas Lucien	Burguière Jean	Papaix Fernand	Hillaire Louis
Deaude Jean	Nègreverne	Piro Antoine	Herby Ferd.
Dartigues Albert	Navelat Jules	Pialat Jacques	Henry Jean
Dumont Maurice	Nègre Gabriel	Geniès Antoine	Huguet Auguste
Demoulin Hippol	Novella Auguste	Guy Firmin	Hugues Amédé
Delon Jean	Niel Louis	Gras Louis	Haïon Emile
Dumas Gabriel	Orsatelli Antoine	Guizard Louis	Hilaire Emile
Deshons Paul	Ollier Marie	Girol Victor	Hibert Jean
Dufour Gustave	Orsini Jean	Gil Auguste	Isnard Jean
Drivon Jean	Odiardo Pierre	Guy Louis	Icard François
Delaisse André	Olivèse Antoine	Duizard Eugène	Imberton Emile
Daniel Louis	Ormières Louis	Gardes Franç.	Jouve Louis
Durand Raym.	Ognia Lucien	Grellet Fernand	Jeanjean Alph.
Deschanel Paulin	Orsini Laurent	Garnier Pierre	Joanon Charles
Dauphin Prosper	Ormières Léon	Gau René	Joucla Joseph
David René	Ollier Emile	Gautier Henri	Julia Dom.
Debuse Charles	Orlhac Louis	Garay Frédéric	Justet Edmond
Dubos Marcel	Oboeuf Arthur	Gout Auguste	Juilla Joseph
Decaye Alex.	Paulin François	Granger Jules	Jean Aymé
Ducasse Pierre	Potot André	Granoux II.	Jeanjean Emile
Denis Jean	Plantier André	Gras Edouard	Jourdan Charles
Deshons Alph.	Peyrolles Pierre	Grevail Léonce	Jacques Oswald
Doleac Ismael	Peyronnet M.	Guerre Auguste	Jumas Marcel
Dorio Barth.	Petit Augustin	Grefeuille Emile	Justet Gabriel
Dumas Alphonse	Petit Louis	Guillot Emile	Jean Alfred
Dumas Armand	Portal Iréné	Gay Clément	Jullian Henri
Durand Edmond	Pastre Louis	Guilhon Edgard	Joseph Jean
Durand Raym.	Portalès Ernest	Gervaud G.	Jougla Augustin
Dauphin Camille	Pagès Jean	Garrigues Paul	Jullien Marcel
Doussin Clément	Peille Pierre	Guillaud Henri	Jullie Artur
Durand Jean	Perret Armand	Goullevin Louis	Jovel Joseph
Durand Joseph	Poiffaud Ernest	Gabriel Emile	Jeandron Marc

Jacquemus A.	Launes Jules	Collomp Barth.	Espagnac Henri
Jourdan Antoine	Gayraud Louis	Chabert Henri	Falguières M.
Jaussaud Edm.	Champetier Abel	Chiappe Franç.	Fromenteau J.
Jouvert Emile	Cabanel Henri	Crouzet Pierre	Floutier Fern.
Jalbaud Adrien	Calcal Louis	Constans Julien	Faisse Louis
Jullien Casimir	Calvert Etienne	Cabrol Honore	Fabier Joseph
Jean Edouard	Castanier Fern.	Capellier Louis	Fine Ernest
Jugan Désiré	Centres Frédéric	Clément Ch.	Fromental Alf.
Jullien Emilien	Ceries Justin	Causse Raym.	Fauque Albert
Journet Charles	Chabert Lazare	Chalier Auguste	Farren Lucien
Jalbert Germain	Charbonnier J.	Cristol Joseph	Franc Félix
Krikris Judas	Chaudoreille C.	Combes Léon	Fraysse Eloi
Lagarrigues J.	Chauvet Jean	Chamandard J.	Farques Jean
Lafont Jules	Chavet Hilaire	Cloquié Jules	Fages Jean
Le Drogoff Louis	Clément Julien	Chapelle Michel	Fobis Joseph
Lasserrre Maurin	Codol Jules	Cros Emile	Flogny Emile
Lemay Charles	Cognet Félix	Coste Louis	Frances Elie
Lignon Ernest	Coupie Marcel	Chanal Joseph	Folcher Lucien
Lignon Jules	Cournie Henri	Cœurvolant I.	Ferrier Marc
Longlsi Baptistin	Cresp Augustin	Corso Vincent	Faissat Jean
Lacombe Ernest	Cugnenc Edm.	Carayon Louis	Fraysse Firmin
Lezer Ernest	Cabi Justin	Charre Louis	Fabie Philippe
Lambert Franç.	Coulon Marius	Chambo Henri	Fabre François
Laget Fortuné	Capes Jean	Chapat Franç.	Fiol Barthèlemy
Lagarrigues G.	Corbet Jean	Chabanon Elie	Fabron Hippol.
Latreille Candide	Crouzet Auguste	Chapel Louis	Foin Emile
Lassagne Et.	Cheval Paul	Cornu Olivier	Fabre Jean
Laporte Gabriel	Calvez Joseph	Clermontel J.	Ferlay Joseph
Lunel Noel	Caro Maurice	Condeyre J.	Falguières A.
Lagarrigue H.	Carnus Pierre	Chazal Louis	Fournier Pierre
Laurenti Antoine	Camproux Louis	Desquets Victor	Fraux Joseph
Laserre Louis	Clergues Jean	Domergues J.	Fraysse Franç.
Lacombe Paul	Chevalier Joseph	Ducamp Joseph	Fesson Louis
Lauveinstein Ch.	Canal Jean	Domenge Pierre	Franceschi Fr.
Loual François	Chiron Joanin	Druillies Alph.	Faravel Alix
Loubet Paul	Cohade Philippe	Dolce Joseph	Faure Jules
Leplay Leon	Couret Jean	Durand Albin	Favier Fernad
Leonetti Jean	Carton Antoine	Durand Georges	Fougasse Aug.
Louche Louis	Combaluzier A.	Donati Mathieu	Fournier Louis
Lombard Franç.	Cregut Paul	Duplix Victorin	Forastiero J.
Lafeuille Ernest	Chagot Louis	Delmas Joseph	Fernandez M.
Legal Auguste	Capelle Auguste	Englevin C.	Frank Auguste
Lapierre Louis	Canal Louis	Escot Moïse	Ferrante Vict.
Laurent Thèoph.	Coulomb Gaston	Eygonnet Aug.	Foussat Camille
Louvrier Henri	Claussin	Ercole Pierre	Fouquet Louis
Lavergne Julien	Colonna Paul	Estrems Th.	Ferrand Henri
Léoni Don	Courbier Gédéon	Erin Edmond	Fabreguettes P.
Laval Gilly	Charpail Aristide	Evano Joseph	Fontanille L.
Lotti Jean	Combaluzier F.	Estor Paul	Fabre Tous.
Lasgouzes Eug.	Colombani J.	Eygonnet Cal.	Fidon Emile
Laurens Joseph	Capien Charles	Eysette Etienne	Fesquet Joseph

Fabiani Domin.	Guiot Jules	Latour Marcel	Marty Maurice
Ferrières Casim.	Gibert Raym.	Lafont Antonin	Machy Paul
Frayssmes Louis	Grammary L.	Laterre Guil.	Martaresche P.
Gadilhe Camille	Gély Justin	Leblanc Ernest	Mareau Casimir
Grayssagnet L.	Lyonnet Emile	Lazare Justin	Malrieu Paul
Granier Adrien	Lagarrigues J.	Lautie Charles	Meycelle Adrien
Guigue Fernand	Lacuve Joseph	Lez Bonniec G.	Martin Marcel
Graff Charles	Lacroix Adolph.	Liard Pierre	Mouren Pierre
Grienenberger N.	Lalo Paul	Lattes Louis	Maffre Paul
Gisera Gui J.	Laugier Marcel	Leignadier Al.	Metge Louis
Gaudin Marius	Lhermet Marc	Leyris Louis	Meravilles
Guillemat Joseph	Lacoste Ed.	Lotis Urbain	Mourier Lucien
Gaugnet Alex.	Lacombe M.	Levy Abraham	Mouly Louis
Gravil Marius	Lau Louis	Leonelli André	Monteil Marius
Garros Pierre	Lazzi Pierre	Lacamp Marius	Monge Henri
Guimard Paul	Lequet Antoine	Lagritaire G.	Mercier Aug.
Gavalda Paul	Lestrade Carb.	Leche François	Massot Marius
Gouillon	Lantuech C.	Michel Alfred	Mignon Léon
Genoyer Albin	Largilier G.	Moulia Jean	Malgouyres A.
Gaudemard A.	Lassate Hippol.	Massot Georges	Martin Emm.
Goudal Jean	Lamouroux L.	Martin Adolphe	Marquie Casimir
Guigues Paul	Larguier Paul	Manamet Crepin	Masse Sévère
Guieys Marius	Laporte Jean	Miquel Joseph	Moulin Léon
Guignard Eug.	Laporte Elie	Molinié Etienne	Marin Louis
Girbelle Marius	Lanouenan E.	Mourgues L.	Mazaud Franc.
Guiraudon Alb.	Laporte Henri	Maurin Henri	Monginon Jos.
Grevoul Paul	Laseignous Th.	Marcous Cyp.	Martin Fernand
Gril Joseph	Lelièvre Louis	Malzac Ulysse	Martin Etienne
Galinier Pierre	Le Bec François	Michel Pierre	Miran Charles
Guidello Emilien	Lacombe Pierre	Mascartel Jos.	Marioge Adrien
Graussaud Jean	Laugier Jules	Mazellier Denis	Petit Louis
Geminard Paul	Lavanier S.	Marjullo Henri	Pansier Jules
Gony Joseph	Lenoir Maurice	Martel Maurice	Palaysi Emile
Gournal Paul	Lyon Albert	Michel Jules	Planque Jacq.
Guillaudin G.	Lagneaux Em.	Mattei Jean	Pons Emile
Gregoire F.	Lenglet Charles	Mariani Marc	Puech Albert
Gleyse Cyprien	Lyon Marie	Mabroux L.	Patrac Mathieu
Gabin Armand	Lefondre Ad.	Malbois Joanin	Perilhon Joseph
Gaubert Louis	Le Maux Yves	Marty Paul	Puget Pierre
Gibelin Pierre	Le Talec Joseph	Maurin Louis	Pech Jean
Gondran Fern.	Louage Léon	Méjeane Ant.	Pialot Léon
Gilly Paul	Laffont Paul	Marion Albin	Paulet Joseph
Gachon Edmond	Loune Jean	Martin Fernand	Proriol Michel
Guidicelli Jérôme	Lascombe L.	Martin Jean	Prevost Eugène
Garric Joseph	Lecler Auguste	Mattei Ange	Pradier Eloi
Girard Charles	Lanoir Marcel	Mialon August.	Pauly Eugène
Galley Théodore	Lecompte Henri	Michelangeli A.	Peyre Marius
Gissard Camille	Leberre Jean	Miquel Albert	Pietroni Ange
Gagus Gustave	Lepoitevin Jules	Mareillac Albert	Pujolas Albert
Garrigues Joseph	Lauzière Gaston	Mare Henri	Pujol François
Ginet Siméon	Laune Pierre	Médard Roger	Ponsol Léonce

Pontaud Albin	Quemeneur A.	Roy Pierre	Riboulet Pierre
Pastre Honoré	Rabier Louis	Ribstein Joseph	Rol Georges
Provence Jean	Raymond Jean	Rigaud Marius	Raynaud Cas.
Phelisson Abel	Rabanit Marius	Rivière Baptiste	Rouquette Paul
Paulet Joseph	Raynaud Marie	Racol Jean	Rivaggioli J.
Pourpe Alfred	Reynaud Henri	Roujon Charles	Rouge Armand
Pistre Pierre	Rouge Marius	Richerme C.	Rouland Victor
Peymiral Alfred	Roux Pascal	Richon Antoine	Roche Louis
Paiel Joseph	Rouanet Abel	Ribier Jean	Rocafort Pierre
Pelissier Ed.	Robert Léon	Reboul Louis	Rousset Alph.
Panouille Joseph	Rigal Maurice	Rigaud Marcel	Ricard Louis
Perotti Fernand	Rivernale Léon	Rouyre Joseph	Rouvergnot Jean
Pages Charles	Russo Antoine	Reboul Florent	Roche Clovis
Pantel Aphonse	Rouanbet Franç.	Rigaud Raym.	Rouzaud Ch.
Paulus Paul	Ravel Paul	Richard Marie	Roux Joanny
Pendaries Raoul	Revest Aristide	Rigal Joseph	Rousset Aug.
Pic Louis	Roussy Marius	Robert Frédéric	Rognant Pierre
Pongy Emile	Ribard André	Reymond Ferd.	Rouzet Pierre
Pouget César	Riey Albin	Ramond Henri	Roux Antoine
Pradal Paul	Ressouche	Ravet Guil.	Ridelle Gaston
Privat François	Raymond Paul	Ricard Marius	Romieu Edm.
Pietri Ange	Rabier Clément	Ribes Théophile	Roubaud Jacq.
Pomier Félix	Rey Isidore	Ravier Paul	Richard Joseph
Mollier Théoph.	Reversat M.	Redon Baptiste	Rouverand Cl.
Perrault Georges	Rabaud Paul	Roy Joseph	Reboul Joseph
Piganiol Joseph	Reynol Mazin	Roche Fernand	Ramond Jean
Planchon Louis	Rocher Marcel	Rousset Joseph	Ratier Emile
Pastre Justin	Ranc Louis	Roger Elie	Rodier Joseph
Pouvreau Lucien	Roux Henri	Ramel Paul	Saiel Jean
Pradel Louis	Ricard Louis	Roger Antonin	Sanette Vérant
Pic Arthur	Rivières Adrien	Ratin Louis	Sans Marius
Pouchet Martin	Rebergeat Fél.	Raymond Clém.	Samouilhan A.
Piaulenne Gabr.	Reymond Jules	Recolin Laurent	Sarat Jean
Pierrejean Lucien	Roussel Alfred	Rey Joseph	Sardou Victor
Petit Henri	Robelin André	Reynaud Pierre	Silhon Danton
Picavet Pierre	Roge Louis	Ribot Daniel	Salles Léon
Pradier Clément	Roch Jean	Robert Joseph	Servière Vict.
Pouzol Aimable	Roucayrois R.	Robert Hippol.	Surrocca Aug.
Pages Désiré	Rossel Elie	Rochette Aug.	Sanchez Joseph
Precigou François	Rozies Auguste	Rolland Hippol.	Soula Théodore
Privat François	Rouchet Alfred	Roman Albert	Schmitt Jean
Pagliano André	Regnac Urbain	Romeas Pierre	Serres Baptiste
Plantevin Gaston	Roux Albéric	Rouquier Jacq.	Salette Jules
Pouplin Eugène	Roquette Urb.	Roustan Cam.	Sablier Edouard
Pouy Pierre	Roux Fernad	Rouverel Léon	Samson Jean
Pailhes Marius	Roche Julien	Rieu Joseph	Sière Louis
Passet Henri	Robert Louis	Romadier Jos.	Saud Paul
Platet Jules	Rieu Paul	Robineau Jean	Sorbs Alfred
Quet Joseph	Reynard Clovis	Roux Louis	Saune Louis
Quintin Joseph	Roussel Fern.	Rito Emile	Serres Ernest
Quet Emile	Raliet Jean	Riou Joseph	Sabonnierre S.

Saugrain Louis	Malbo Bernard	Salager Alph.	Tremosaygues
Saint-Jean Od.	Marquet Urbain	Sarazin Joseph	Trinquet Louis
Saissac Louis	Martin Auguste	Saint-Léger Is.	Thomas Ernest
Salze Jules	Mahul Gaston	Séverac Jean	Tardieu Fern.
Martin Emm.	Montagne Benoit	Soboul Henri	Thomas Denis
Mommeja Aug.	Martin Joseph	Salvy Numa	Tichet Georges
Meyrueix Louis	Marcillac Cas.	Soulier Marcel.	Toulza Louis
Muzzy Jean	Mallet Jéphirin	Soustelle Félix	Tempaire Fr.
Miquel Paul	Malagert Franç.	Sellier Gustave	Tournier Sylv.
Malemanche G.	Maurin Arthur	Sibel Jules	Trifoux Ernest
Miquel Léon	Nicolas Louis	Sara Louis	Talagrand A.
Monnet Alfred	Ny Ernest	Sablairoles G.	Tabardel Adr.
Morin Edouard	Nicolas Marcel	Saleil Henri	Tardieu Jean
Mazeyrat Michel	Nuty Joseph	Soubeyran B.	Tourel Meril
Mery Albin	Nougier Fern.	Sourie Léonard	Théroud Ch.
Magniez Jean	Nicoli Antoine	Salmon Jean	Thibon Fern.
Martin Marcel	Niel Pierre	Sachy Georges	Théraube F.
Monier Eugène	Nouvel Celst.	Surjus Emile	Terrier Fern.
Marnala Felix	Nicouleau Léon	Saint-Amans J.	Teston Sylvain
Manifacier Louis	Noel Charles	Suchet Marius	Thubert Félix
Malgouyres A.	Naval Louis	Sabatier David	Tesse Henri
Mandaroux Jean	Nordel Charles	Sabatier-Plan.	Tournefort G.
Martin Auguste	Nicolas Joseph	tier (de) Maur	Tourrel Léon
Massoni Paul	Ninon Corentin	Saint-Amaux J.	Touzon Louis
Maurin Paul	Nabat Henri	Sala Marcel	Toupance Jos.
Moulières Ernest	Reilhan François	Sales Albert	Terhan Victorin
Moulin Théoph.	Reynaud Hubert	Salvagnac Paul	Trahan Joseph
Micouleau Jean	Rames Marius	Sarda Marc	Trinquier Emile
Maynadier H.	Roussel Elie	Serin Jean	Turlan Jean
Martin Maurice	Roche Emile	Servientis Et.	Teyssier Aug.
Meric Joseph	Reboul Joseph	Sie Guillaume	Tellier Louis
Martin Jean	Rascalon henri	Susini Antoine	Treissède L.
Morgan Auguste	Raffaeli Ignace	Sylvestre Henri	Touzet Armand
Marin Charles	Roger Pierre	Sirot Daniel	Teulade Fern.
Martinem Vict.	Rouveyrol Ant.	Salies Jules	Théron Ad.
Micheneau F.	Roussel Marcel	Schiano I.	Tok Albert
Monier Léonce	Reynaud Germ.	Suaton Polyc.	Terme Marc
Malaval Abel	Rouverand Paul	Stromboni Paul	Thuret Maxim.
Masse Jules	Regnier Jean	Sodoyer Jean	Teulade Paul
Moulin Auguste	Roques Irène	Sauveplane L.	Tabart Ange
Meyruies Cam.	Reyne André	Soustelle Albert	Trille Julien
Ménard Louis	Robin Claudius	Sauveplane A.	Théron Ant.
Magnien Théop.	Renvier Justin	Sarde Laurent	Trochin Emile
Méjean Auguste	Regourd Marcel	Sabatier Etien.	Trolabas Luc.
Mouraille Raoul	Raynaud Julien	Soulier Georges	Tassy Clément
Massip Romain	Ribes Emile	Saumade M.	Timsit Chaloum
Mangenot G.	Ribot Louis	Saraffe Moïse	Thoulouse A.
Mouret Arthur	Raymond Adr.	Trebuchon B.	Tribes François
Malvache Léon	Rieu Augustin	Théron emile	Vallièrre Cyrille
Maffre Aimé	Solignac Martin	Thiron Louis	Vergues Henri

Vialle Marius	Veyron Aristide	Vivens Albert	Vincent Léop.
Vallat Eloi	Vedel David	Valat Louis	Vire Louis
Veau Paul	Vergès Jacques	Verdie Charles	Vallet Pierre
Volle Jean	Viste Louis	Vitoz Antonin	Vidal Antoine
Virgile Gustave	Verdier Marius	Vidal Etienne	Vauthier Ant.
Vézinet François	Volpellière Elie	Vaysset Joseph	Vestien Paul
Vray Eugène	Veyrenc Auguste	Velay Léon	Valette Victor
Vizolles Abeml	Vignal Jean	Valery Charles	Vital René
Veyssière Félix	Valière Casimir	Vigouroux Jean	Volpillière All.
Vailhes André	Vermorel Jean	Valière Henri	Van Aolst
Vidal Laurent	Vanel Alexandre	Viala Paulin	Vauysse Jules
Viala Joseph	Vergès Justin	Vives Paul	Vestieu Achilles
Vergier Paul	Vallois Joseph	Vallon Jérémie	Viste François
Védrines Jean	Vaysse Alfred	Willm Aimé	
Vidal Joseph	Viala Odilon	Vachot Claude	
Vidil Louis	Vivando Honoré	Vapillon Ch.	

LISTE DES MILITAIRES du 40^e Régiment D'Infanterie, disparus à l'ennemi

Officiers

Tusel	Capitaine	Chauliac	S. Lieutenant	Caehorn (de)	"
Blanc	Lieutenant	Fabrègue	"	Morillon	"
Escolier	M.A.M. 2 ^{èc} .	Girard (de)	"	Aymes	M. Au.

Sous-Officiers

Deviller	Adj-Chef	Coulomb	Sergent	Pascal	Sergent
Poli	"	Coulon	"	Perrier	"
Gonlard	Adjudant	Crouzet	"	Privat	"
Montagne	"	Gendre	"	Robert	"
Guiraudou	St-Major	Giraud	"	Rocheblave	"
Archer	Sergent	Grandmontagne	"	Rouquier	"
Alger	"	Laurent	"	Serra	"
Barial	"	Lorrain	"	Tauleigne	"
Boyer	"	Masson	"		
Chabert	"	Melge	"		

Caporaux

Almerac	Castan	Hébrard	Nègre
Arnaud	Castillon	Lafont	Peyronnet
Bacque	Claverysz	Lamothe	Pfohl
Balp	Cristofol	Julian	Portalez
Bertarnd	Cros	Laube	Pourtier
Bourjade	Gempp	Lauze	Richard
Brien	Gas	Martin A.	Roussière
Brun	Gatimel	Martin J.	Sautes
Deuleuze	Fesquet	Mas	Seguy
Dombre	Guirat	Miele	

Soldats

Abat	Bernon	Duclaux	Corneille
Aberlenc	Bourrel	Dumas	Coste J.
Agniel	Bertrand	Duplix	Coste P.
Alary	Bellon	Engelvin	Coste R.
Allanche	Blanc	Ental	Calvayrac
Allard	Blot	Cabanis	Coulet
Allier	Bœuf	Cabrol	Court
Alméras	Boisson	Cadourey	Cousinie
Abric	Bompart	Cailier	Cros
Alvernhe	Boudon	Calas	Fabre
André F.	Bonnafous	Calmette	Fabrègue
André M	Bonnery	Calvayrac	Faissal
Anglade	Boney	Camare	Faizon
Authouard	Bouchet	Cambon	Falgas
Antonin	Bonniset	Canac	Falipon
Arcis	Boulet	Canaguiè	Falippon
Aris J.	Bourgade	Cancel	Farnaud
Aris M.	Bourguet	Canonge	Faure
Arlabosse	Bournel	Carabin	Favro
Arnal	Bourrel	Caraman	Felgeyrolles
Arnal M.	Bouschet	Caraven	Filine
Arnaud	Bousquet	Carayon	Ferlut
Astrie	Boutonnet	Carcasse	Furasse
Astruc	Brenac	Carrieu	Ferre
Aubenque	Brengé	Carrière	Ferrière
Audouy	Bresson	Crtier	Fesquet
Audra	Brezillac	Cauquil	Filhol
Aumeras	Bros	Cauvel	Filippi
Augier	Brouquier	Cavalier	Flacheron
Aymard	Brousse	Chaballier	Flandrin
Azéma Jean	Brualla	Chabrier	Fleyrat
Babilon	Brunb E.	Challier	Florel
Accou	Brun G.	Chamayou	Fonlanier
Baldit	Brunel	Chambon	Forestier
Baldy	Bru	Chauvet	Fougairolle
Balme	Daniel	Chauzat	Fouillade
Barbie	Daurigal	Chazal L.	Fourcal
Bardaje	Darbousset	Chazal Paul	Fournier E.
Barre	Daumas	Cheynard	Fournier P.
Bapriere	Dauzals	Chipaux	Fraisse
Bastel	Debely	Chapie	Frayssie
Bastide	Defrancis	Claret	Frayssinhes L.
Bayle	Delmas	Clario	Fusca
Bayssellier	Debrieux	Combernous	Fuster
Beauville	Debru	Combes J.	Gabriac
Begout	Delubac	Combes M.	Gaffard
Belloc	Deschanel	Convert	Gailard E.
Belot	Domergue	Corbière A.	Gaillard L.
Beringuer	Ducani	Corbière H.	Gaillaud Marie

Historique du 40^e Régiment d'Infanterie de août 1914 à août 1919

Gaillaud Marius	Labadens	Mouret	Raynal
Gairaud	Lacamp	Mouyren	Reboul
Galtier	Lacroix	Meynier	Reverger
Gardes	Lafont	Navarre	Rivière
Garnier	Lagarde	Nicolas M.	Rey J.
Gatumel	Lagarrigue	Nicolas P.	Rey F.
Gaubert	Lammane	NouisReynaud	
Gaudin	Laporte	Nouveau	Reynol
Gayral	Lauzet	Olivier	Richard A.
Gazay	Lavastre	Pagès	Richard B.
Gely	Leonetti	Palliès	Riera
Gempp	Levesque	Parfait	Rieu
Frayssinhes	Limozy	Pascal A.	Riols
Gervais	Liron	Pascal E.	Rivemale
Gibaudan	Lotti	Pastre	Rivière C.
Gibert M.	Loubeau	Paloully	Rivière I.
Gibert L.	Lotyal	Paulet	Robert A.
Gineste	Madaille	Pelatan	Robrt C.
Ginestet	Magnier	Pélessier	Robert P.
Girard	Malaterre	Pellegrini	Robin
Gleizon	Maldini	Pellier	Rocher
Gougau	Malisson	Perles	Rocher E.
Goure	Malrieu	Perna	Roques
Gouy	Marcouire	Pètrone	Rouanet
Grès	Margarot	Peyre	Rougier
Grialon	Marger	Pialat	Roullé
Griffoul J.	Mariet	Pibarot	Rouquier
Griffoul A.	Marius	Pie	Roussel A.
Grill	Marquie	Pic	Roussel
Grivet	Martin L.	Planche	Roussel
Guibert	Marty C.	Planes	Roux A.
Guigou	Marty C.	Plantier	Roux F.
Guilhon	Marty J.	Plion	Roux L.
Guiraud B.	Masmejean A.	Pomaret	Roux M.
Guiraud C.	Masmejean E.	Pongi	Russo
Guiraud E.	Masson	Ponsol	Sablier
Guyonvarh	Massot	Pondou	Sacripan
Hibult	Mathieu	Poujol D.	Sadoulet
Horvilleur	Maugard	Poujol F.	Sahuquet
Isoard	Maurin E.	Poux	Saint-Michel
Issartel	Maurin P.	Pradeilles	Saissac
Isard	Maurin R.	Preel	Sampietro
Jammes	Mazars	Prevost	Santonna
Jausselme	Mazenc	Privas	Sapet
Jean	Mayer	Puech E.	Savajol
Jolivet	Meilhac	Puech F.	Savy
Jouffret	Mercadier	Quet	Sénégas
Joulia	Merle	Racanière	Senetaire
Julia	Meynadier	Ramadier	Serre A.
Julian	Molinier	Rambier	Serres P.
Jullien	Moulines	Raux	Servientis

Sidobre	Tassi	Tropis	Verdier A.
Sol	Taulelle	Trouillet	Verdier B.
Soulerin	Teboul	Valadier	Verdu
Soulier	Teissier E.	Valdeyron	Beyrie
Soullignac E.	Teissier L.	Valery	Viala
Soullignac F.	Teissonnière	Valette A.	Vidal
Suave	Teysson	Valette L.	Vieu
Subra	Thibon	Valette M.	Vignaud
Suquet J.	Tourelle	Valette S.	Vignes
Suquet L.	Tourette	Vallard	Walter
Talagrand	Tournel	Vedel	Zappa

Tableau
Indiquant les
Décorations et citations obtenues au titre du 40^e R.I.

Légion d'Honneur

Pour Officier

Leroy	colonel	Malandrin	Chef de Btn	Maitrot	Capitaine
-------	---------	-----------	-------------	---------	-----------

Pour Chevalier

Rey	Chef de Btn	Kuntz	Capitaine	Bourrel	Lieutenant
Bernard	Capitaine	Laurent	"	Klein	"
Bosquier	"	Mantez	"	Rau	"
Chaud	"	Roman	"	Roustan	"
Chenu	"	Regnault	M.Mr. 1 ^e cl.	Peridier	S.Lieutt
Cochet	"	Fenouil	C M. 1 ^e cl	Ventre	"
Fleur	"	Belin	Lieutenant	Bougras	M.A.M. 2 ^e cl

Médaille Militaire

Gazel	Aspirant	Paoli	Adjudant	Legal	Sergent
Arbaud	Adjudant	Perrol	"	Monnier	"
Horvilleur	"	Jeandel	S.C. M.	Saumade	"
Hullo	"	Bertoni	Sergent	Sthor	"

Caporaux

Blanc	Henry	Jalraud	Raoux
Caminal	Herail	Oulivet	Schaeffer
Coudercx	Hue	Ranelon	Vignal
Hallais			

Soldats

Aucan	Cartayrade	Le Coroller	Naval
Barbaza	Castan	Loustallot-	Nougarède
Baruthel	Cazes	Lepassant	Ourliac
Basselier	Coppini	Mary	Paraire
Benet	Duzier	Mazert	Pellegrin
Bernetel	Fournier	Mazoyer	Perrot
Blazy	Fournier	Molines	Rey
Buzer	Frayssinet	Molines	Semal
Cahuzac	Hugues	Morelli	Teissier
Calas	Jullien	Moulin	Trazic
Camplan	Lacombe	Mounet	Viala
Cardon	Lalande	Natta	Vires

Citations à l'ordre de l'Armée

Freydemberg	L. Colon.	Belluonini	Lieutenant	Leenhardt	Caporal
Simonet	"	Chitalla	"	Doussin	Soldat
Breyton	Chef de Btn	Coste	"	Gravie	"
Gruson	Capitaine	Bougras	A. M. 2e cl	Guidetto	"
Leccia	"	Le Courtois	Adj. Chef	Soulié	"
Tamburini	"				

Citations à l'ordre du Corps d'Armée

Patachini	Chef de Btn	Bougras	M.A.M. 2e cl	Blanc	Soldat
Rey	"	Daley	Adjutant	Faurie	"
Laurent	Capitaine	Le courtois	"	Feyrière	"
Pichard	"	Wilm	"	Pollet	"
Vincent	Lieutenant	Tavernhe	Sergent	Planet	"
Amblard	S/Lieut.	Weissemberger	"	Roger	"
Mileur	"	Vergnes	Caporal	Tardy	"
Pujot	"	Alet	Soldat	Vernet	"
Santini-Allaman	"				

Citations à l'ordre de la Division

Durand	Adj.	Montaux	Sergent	Pastaurel	Cap.	Boju	Soldat
Valette	"	Saumade	"	Vignal	"	Caneillieri	"
Bouyeure	Asp.	Teissier	"	Antoine	Soldat	Calas	"
Catrix	"	Canac	Caporal	Arnaud	"	Célestin	"
Letia	"	Collomb	"	Azéma	"	Combes	"
Ney	"	Hillaire	"	Bastou	"	Dalbois	"
Auphan	Sergent	Morachinni	"	Royer	"	Delaisse	"
Angalbert	"	Nègre	"	Boulidoir	"	Donmezy	"

Ducas	Soldat	Lapierre	Soldat	Ramin	Soldat	Tauzel	Soldat
Dupré	"	Lebesle	"	Reboul	"	Traudel	"
Jourdan	"	Marin	"	Rigaud	"	Vessouze	"
Jullien	"	Marty	"	Richoux	"	Vidal	"
Laronde	"	Martin	"	Servel	"	Villez	"
Laget	"	Moulin	"	Didobre	"	Zutter	"
Laurent	"	Paysa	"				

Citations à l'ordre de la Brigade

Tantot	L. Colon.	Lemasson	Adj.-Chef	Avril	Soldat
Kuntz	Chef de Btn	Oliva	Adjudant	Barthelemy	"
Rey	"	Pellier	"	Bodel	"
Fize	Capitaine	Senfren	"	Capes	"
Laurent	"	Fatou	M.-Auxil.	Crassous	"
Legay	"	Létia	Aspirant	Dijean	"
Consirolles	M-M 2 cl	Pélissier	"	Fages	"
Beau	Lieutenant	Annequin	Sergent	Floutier	"
Clément	"	Augias	"	Gaigneur	"
Costes	"	Dupay	"	Gan	"
Delmas	"	Marion	"	Igonnet	"
Mantez	"	Mariotti	"	Jeannodet	"
Mario	"	Merle	"	Mercier	"
Rolland	"	Robert	"	Michel	"
Roman	"	Silhol	"	Millerand	"
Tourret	"	Valy	"	Pépin	"
Blanc	S/Lieut.	Mouchoux	Cap. Four.	Ramo	"
Fombonne	"	Bernard	Caporal	Reboul	"
Giordani	"	Cazalis	"	Reynaut	"
Rhibon	"	Pélissier	"	Rieu	"
Valette	"	Raissac	"	Trinquier	"
Hugues	Adj.-chef	Armand	Soldat		

Citations à l'ordre du régiment

Officiers

Giordani	Ch. Btn	Boudet	Lieut.	Dambèze	V 1e c.	Guichard	S/L.
Rey Henri	"	Cau	"	Gros	A.M. 1e c	Guizol	"
Rey	"	Deillans	"	Abric	S Lieut.	Jaumes	"
Astier	Capitaine	Fleur	"	Aubel	"	Martin	"
Cacavelli	"	Gourvennec	"	Augis	"	Marty	"
Fouque	"	Laurent	"	Bart	"	Paulet	"
Laurent	"	Marteau	"	Bayle	"	Sabatier	"
Rigaud	"	Martin	"	Belin	"	Saltet	"
saliceti	"	Neveu	"	Chaulhac	"	Salvador	"
Leques	M.M. 2e c.	Trizon	"	Chauvet	"	Vallette	"
Bellot	Lieutenant	Tourret	"	Fombonne	"	Veuc	"
Belin	"	Viens	"	Girard	"	Vidal de	
Bonnidan	"					Lauzun	"

Sous-Officiers

Arbaud	Ad. C.	Lambert	Adju.	Boutroux	M.A.	Bernond	S.M.
Calvet	"	Machy	"	Jourdon	"	Brandibas	"
Escando	M.S AM	Maurel	"	Sarda	"	Gros	"
Bibal	Adju.	Michel	"	Annequin	Asp.	Guidicelli	"
Blachère	"	Pouy	"	Lestrade	"	Lambert	"
Brassac	"	Reboul	"	Mouneyron	"	Lassère	"
Bruschini	"	Rouquette	"	Martin	Asp.	Rouquette	"
Boue	"	Tomasoli	"	Péridier	"		
Dalmier	"	Valette	"	Raynaud	"		
Hulo	"	Verney	"	Beau	S.M.		

Sergents

Aquaviva	Couzy	Giausserand	Mathieu	Rethy
Anghien	Damiani	Glausserand	Maitre	Rieu
Andourelli	Daniel	Gandal	Merceron	Roux
Baldit	Dalverny	Gouy	Mégny	Saint-Léger
Blanc	Delahaigues	Goudez	Ménard	Saumade
Brunel	Desmages	Gouderc	Mourcia	Simart
Brian	Demichelis	Guillaume	Noël	Soulier
Bourgarde	Detruit	Guilhon	Pages	Suan
Bonnafoux	Drimon	Isnard	Perris	Tardieu
Bonnet	Dubos	Jacques	Peymirac	Terrier
Bonnet	Escot	Lane	Peyric	Tchine
Boulègue	Espagne	Latour	Pialat	Therron
Burles	Estort	Laquerbe	Pichard	Therron
Calmel	Estort	Larouche	Palntier	Torrenti
Calas	Ferley	Latour	Portal	Vallette
Castillon	Fillob	Laumont	Portalez	Vallette
Casadamont	Froment	Ledanois	Panchon	Vigne
Castagne	Forest	Lemoine	Pourcel	Vignal
Chaleil	Faug	Lurion	Pugnaire	Weysssem- burger
Chabrier	Gascon	Madaule	Rabeyrol	
Chabriol	Galibert	Malige	Reboul	
Coustillac	Gelly	Mairot	Reboul	

Caporaux

Adiffrin	Bérard	Charmeton	Duval	Guizard
Alaux	Bernon	Chabert	Etienne	De Martin
Aladenise	Bérard	Chaffiol	Evesque	de Carranrais
Alebat	Boissin	Chirrollet	Faisse	Heriot
Altier	Borne	Clémentel	Flauraud	Henry
Aubert	Borie	Colin	Fobis	Icard
Arpignac	Bordes	Constant	Fosse	Joncard
Baby	Boavier	Couderc	Frédiger	Landre
Baillette	Bridet	Delhomnée	Fumas	Lasalle
Balby	Bros	Do Isidore	Gadilhe	Lebre
Blanc	Briun	Dornon	Gilquin	Leguyardier
Bonhomme	Bruyère	Dauhins	Graziani	Le Moël
Bairaja	Brucher	Dumas	Guibert	Leblond

Historique du 40^e Régiment d'Infanterie de août 1914 à août 1919

Labens	Navetat	Penin	Raynaud	Soulavie
Malignon	Nègre	Perrin	Rey	Someyres
Marcadier	Olmetta	Perroti	Rigaud	Sourd
Maillard	Ollier	Poujol	Richardonne	Surpis
Malgauyres	Orsini	Pouquet	Ricart	Tempaire
Mangenet	Pallatan	Pompon	Ribard	Tezier
Mazet	Panouille	Pontier	Rio Yves	Thomas
Mazellier	Pantel	Pons	Rippert	Tichet
Méry	Pagès	Porte	Rossi	Veysières
Menviel	Pastourel	Pujol	Roustant	Villalongues
Mètege	Pellegrin	Pujolas	Sacco	Vincentilli
Meynadier	Pellet	Quinton	Sanhes	Virgille
Mistral	Pejouan	Radix	Sans	
Mouraret				

Soldats

Abel	Aribaut	Baget	Baron	Boyer
Abric	Artus	Baissac	Bacque	Bout
ABric	Artaud	Bailly	Bazin	Bousquet
Abric	Artis	Balmelle	Bazin	Boyer
Agniel	Arnaud	Barnouain	Bazille	Boulet
Agniel	Arsac	Baral	Bianchi	Boissière
Agniel	Argoin	Barrière	Biau	Boissierd
Aguillon	Astier	Barnneaud	Bitton	Bonnu
Aillaud	Assènat	Barmet	Billon	Boyer
Aillaud	Assie	Barraud	Biot	Baurojet
Allier	Astruc	Barres	Biot	Bonnet
Alibert	Aspart	Barbut	Beyse	Bonin
Albiges	Atigny	Baurrie	Berger	Bouissoux
Allaterre	Attias	Bournier	Bertrand	Boutineaud
Allègres	Athiel	Barthélémy	Béchard	Bourrez
Albertini	Audiger	Bravas	Benoit	Boissierd
Aldebert	Audiger	Barnoud	Beauté	Bouissac
Algauffès	Audibery	Bardonnet	Bedel	Boussin
Algauffès	Auguy	Barsalon	Beauté	Bonnefille
Allard	Aumont	Bas	Bermoud	Bassis
Allègres	Aunave	Bastide	Berbiguier	Boisson
Amalric	Aussel	Baume	Bernard	Borris
Ambros	Austry	Baurnier	Bertin	Bouscarel
Amort	Austry	Bauzanquet	Berthon	Brunel
Andreux	Authier	Barnier	Berougen	Brunel
Andoux	Authier	Baudoux	Benteux	Bresson
André	Avignon	Bauterrige	Blayat	Broussard
Angoulat	Avignon	Bauisset	Blanc	Briançon
Antoine	Avron	Bancillon	Blancou	Brassac
Antoine	Azémar	Bayle	Blachère	Breysse
Antémême	Azémar	Bayle	Blanc	Brebis
Ankaouana	Bacco	Bayssac	Blaha	Bruselle
Arbousset	Badie	Bayssas	Boissonnade	Bruselle
Arbus	Badier	Battandier	Bonnet	Bruyère

Historique du 40^e Régiment d'Infanterie de août 1914 à août 1919

Broissac	Chauffour	Coudeyre	Doyen	Fesson
Bravas	Chavagnas	Cournier	Duchochais	Février
Broc	Chapelle	Crépin	Dumas	Feytou
Brimboison	Charrier	Crespon	Dumas	Feygebroli
Brunet	Chassang	Crochard	Dumas	Fiche
Brunet	Charroussel	Crouze	Dumas	Fine
Brinjean	Chamayou	Crumière	Durand	Fleury
Bronnac	Charrier	Cruvellier	Durand	Flavier
Bronnec	Chapon	Cynieu	Dupire	Flavier
Caille	Chazen	Danet	Dupart	Floutier
Caizac	Chaillen	Danis	Dupont	Fontanieu
Calvet	Chagot	Daniel	Duquesnoy	Fontenat
Casteau	Chanue	Daude	Dutranoy	Fontbertasse
Caplain	Chalier	aumergues	Ducrose	Foin
Cappeler	Chabert	Daumas	Dutilleul	Forestier
Carrière	Chazen	Daguet	Dutilleul	Fournier
Carrière	Charreaud	Dallendre	Draveny	Fournier
Carrière	Chappelon	Dartigues	Drigeaud	Forastière
Caudry	Chaudoreille	Daru	Enjalbert	Forvieux
Cancelliery	Charbonnier	Darraud	Engelvin	Franc
Caillet	Chazal	David	Erin	Fraux
Caumont	Chapert	Delubac	Ermandes	Frize
Castillon	Chambon	Delmas	Ermandes	Froment
Cavalier	Chéron	Debarle	Estienne	Froville
Caussettes	Chieze	Debuykes	Esvan	Fraissinet
Causses	Clauzel	Delobel	Espinadel	Gaillard
Carmes	Clavet	Deniant	Etchecobar	Gairvach
Canie	Clergue	Denis	Evano	Gadille
Castie	Clément	Dépézeville	Evesques	Gauthier
Caussagnol	Coste	Desmoulin	Evesques	Gauthier
Cabassut	Coste	De Brover	Extrait	Gauthier
Cazenave	Couton	Debrie	Eyraud	Gauzieu
Carayrol	Couderc	Debuce	Eyssartier	Gamond
Cagnazolli	Cornety	Deligne	Fabie	Garlot
Capieu	Courtois	Delarue	Fabre	Gaudin
Carayon	Cordonnier	Dettling	Fabier	Gaubert
Carbonel	Corbont	Dessaigue	Fagegaltier	Gaugnant
Cahiet	Comrouse	Depuntis	Faissat	Garnier
Calux	Coulomb	Deshond	Falguières	Gandin
Castanier	Coulomb	Deschanel	Falgou	Galinier
Calcat	Colombani	Desprat	Fallières	Gasc
Celce	Conio	Demonti-	Falguières	Gauguet
Chazel	Combes		Faugue	Garrigues
Chastel	Cortial	Dias	Faure	Garey
Charre	Casti	Didiot	Faure	Gazay
Chardonnal	Coste	Diolkowski	Faure	Genthial
Chabot	Constant	Didon	Faren	Gervais
Charrette	Combaluzier	Diet	Fauriental	Gelly
Chalus	Codol	Danos	Fernandez	Gionini
Chapalain	Cognet	Donnadieu	Ferrand	Gibal
Chazal	Coupie	Dorte	Ferrier	Ginest

Historique du 40^e Régiment d'Infanterie de août 1914 à août 1919

Ginez	Hourdequin	Laporte	Lequet	Marin
Géraud	Holloche	Laporte	Leroy	Marcastel
Giboulet	Houdat	Lapierre	Leroy	Marc
Girard	Hugues	Lanfranchi	Leriche	Marcillac
Gibellin	Ichie	Lavernhe	Lerestif	Marjulo
Ginestet	Imbert	Lager	Lermet	Marquise
Gilly	Imbert	Lager	Lepage	Maréchal
Guiscard	Issalis	Lagaly	Lepert	Maurin
Giney	Issoard	Lagarrigues	Lepine	Margoux
Girol	Issoard	Lagarrigues	Leprieur	Marboutif
Gleyze	Jacob	Lamare	Leplay	Masson
Gobillot	JAcob	Lamblard	Lesaigle	Massal
God	Jacob	Lafaye	Leveugle	Masse
Gohier	jJalbaut	Lavaible	Lissorgues	Massif
Goudal	Jarraud	Laurent	Lisbonne	Massot
Gout	Jaussad	Laurent	Lignon	Mathieu
Gouraud	Jeandron	LAurent	Lucas	Mathieu
Gras	Jean	Lamboley	Lucas	Mathieu
Granoux	Jean	Laune	Lucas	Mauric
Granger	Jeanjean	Lassagne	Lunel	Maurin
Grangnier	Jeanjean	Lavergne	Lyonnet	Maurin
Gravier	Jérôme	Lavoine	Maillard	Maurin
Granier	Joanin	Lavalette	Maffre	Mornas
Grondonna	Joly	Larmiol	Magnaur	Maunaud
Grevoul	Jourdan	Lardet	Magne	Maurel
Grès	Jourdan	Larginet	Majoyer	Maurel
Grès	Jourdan	Laquerbe	Malroux	Mazières
Gril	Jourdan	Lalouze	Malzac	Mazel
Garisghel	Josselme	Laugier	Malzac	Mazier
Guigues	Jougla	Lecarpentier	Malemanche	Mèjean
Guignard	Jougla	Le Baurris	Malgauyres	Mellot
Guillon	Joran	Lebec	Manivel	Menot
Guigonnet	Joseph	Lebose	Manivet	Merle
Guiraud	Jouve	Le Disez	Mananet	Merlet
Guidetto	Jugant	Leclevic	Martin	Merlin
Guirbelle	Julien	Lecorolec	Martin	Merceron
Guibert	Julien	Lecarpentier	Martin	Meravilles
Guillemat	Julien	Leconte	Martin	Mercurin
Guigne	Justet	Lecaralin	Martin	Messenger
Guebe	Kerminon	Lejetey	Martin	Meyselle
Guy	Labat	Legouic	MARTin	Michel
Halloche	Labalme	Legolf	Martin	Michel
Hazevis	Lacombe	Legouestre	Martel	Michel
Hébert	Lacombe	Legoguen	Marty	Michel
Hébrard	Lacombe	Légal	Marty	Michel
Hérault	Lacroix	Légal	Marty	Michalet
Heuze	Lacive	Leguet	Martinent	Miche
Herno	Lacoste	Lemaître	Martaresche	Mignon
Hibert	Laclotte	Lemaiteyer	Marce	Milletot
Hidoux	Lachaise	Lenoir	Marion	Minet
Hiron	Laporte	Lenglet	Mariana	Miquel

Historique du 40^e Régiment d'Infanterie de août 1914 à août 1919

Miran	Perdoux	Ranc	Robinot	Salvy
Miche	Perrin	Rascalon	Roberjot	Salvagnac
Moina	Perrin	Ratier	Robier	Sales
Mouly	Perrier	Ravel	Roche	Sanzey
Mouly	Perron	Ravel	Roche	Sanchez
Moulinier	Pessenier	Ravaux	Roche	Sardou
Molveau	Peter	Ravaille	Roche	Sarrazin
Monetti	Petithomme	Raynaud	Rochette	Sara
Moreau	Peyra	Rynaud	Rocher	Sara
Mourgues	Peyrolles	Raynaud	Rochedise	Saroca
Mouton	Piallet	Raynaud	Rocher	Sarda
Mouty	Picard	Raynaud	Rocchie	Saury
Mouren	Pietri	Raymond	Roger	Saury
Mouris	Pierre	Raymond	Romeyer	Schmith
Mourrier	Pierron	Raymond	Romeyer	Savières
Moynnier	Pinasque	Raymond	Roman	Séguron
Mury	Pinault	Raynal	Romeas	Sellier
Mureau	Plat	Raynard	Roques	Sellier
Naugier	Plence	Reboul	Rosset	Semat
Neveu	Poissot	Recolin	Roujon	Sequier
Negrevergne	Poirel	Redon	Rouanet	Sevenier
Nègre	Polge	Reignier	Roustan	Sie
Nicolas	Pommier	Regnart	Rouquier	Simon
Nicolas	Pommier	Reine	Rouquette	Simon
Nicolle	Poncet	Reilhou	Rouyre	Soboul
Nicol	Pouget	Renault	Roussel	Sonnier
Ninon	Pouzerat	Ressouches	Roux	Soury
Niouvel	Poupineau	Revest	Rouanet	Soury
Novella	Poptin	Reversat	Roubaud	Soulere
Ogier	Pzès	Rey	Rouveyrol	Soulas
Ognia	Prime	Reyne	Roussel	Soulas
Orsini	Proriol	Riac	Roussel	Souques
Ornières	Prérigou	Ribot	Roumejeaud	Soustelle
Ozemme	Pujol	Ribert	Rouveyrand	Stintzy
Oziol	Pujolles	Richerme	Rouqueyrom	Sugier
Pagès	Puget	Richard	Rouqueyrol	Surgoux
Pagès	Punaud	Ricard	Rouille	Sutra
Palaysi	Quet	Rieu	Rozier	Sylvestre
Palet	Quet	Rieu	Russo	Sylvain
Paris	Quet	Rieu	Sabatier	Tabat
Pastre	Quivry	Rieu	Sabatier	Tabart
Pascal	Quintin	Rieu	Sableyrolles	Tabardel
Paupelin	Quimard	Ricca	Sabardeil	Taillefer
Paut	Qu'llen	Rigoulet	Sac	Tarbes
Paviet	Robeyrin	Rigal	Saint-Pierre	Taravellier
Paoletti	Racol	Rigal	Saint-Arman	Tardieu
Paolini	Raffibn	Rignaud	Saissac	Tardieu
Pelfort	Rafiet	Riraud	Salset	Teissier
Peille	Raimbert	Rivereau	Salor	Teissier
Perrot	Rambaud	Rivereau	Salex	Teissier
Perrisat	Ramadier	Rivemaille	Salel	Tellier

Historique du 40^e Régiment d'Infanterie de août 1914 à août 1919

Téral	Trinquier	Valet	Veysières	Vincent
Teulade	Trinqual	Vallois	Veyrac	Vincent
Tesson	Trinqual	Vallette	Vézinet	Vincent
Teyssier	Trève	Vallat	Via	Vinier
Thiron	Troudet	Vallat	Vial	Virgile
Thomas	Triaire	Vapillon	Vialle	Vire
Thomas	Toulza	Védrines	Vidil	Vire
Thoby	Tock	Verstroet	Vidal	Viste
Tuillet	Touzet	Vergiet	Vidal	Vistes
Tian	Touzon	Verge	Vier	Volpellières
Tibaut	Turgeman	Verdon	Vignas	Vray
Tillet	Turlan	Verdier	Vigné	Zappa
Tixador	Vaclor	Vernet	Villaret	

Transcription du 7 juin 2004
Jean-Marie CHARDES
jm.chardes@voilà.fr